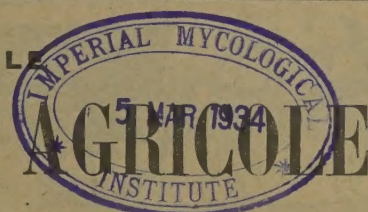


PROGRÈS AGRICOLE ET VITICOLE



Fusionné avec " *Le Messager agricole du Midi* " et " *La vigne américaine* "

FONDATEUR : **Léon DEGRULLY**

Publié sous la direction de

L. RAVAZ

et

P. DEGRULLY

Correspondant de l'Institut
(Académie des Sciences),

Membre de l'Académie d'Agriculture
de France,

Directeur honoraire
de l'Ecole nationale d'Agriculture
de Montpellier

Propriétaire-viticulteur

Dr ès sciences politiques, économiques
et juridiques,

Professeur d'Economie et de législation
rurales à l'Ecole nationale d'agriculture
de Montpellier,

Chargé de cours au Centre d'études
d'Economie et de Législation viticoles
de la Faculté de Droit.

Propriétaire - agriculteur

Avec le concours de MM. les Professeurs de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier
de Professeurs d'Agriculture, de Directeurs de Stations viticoles et œnologiques
d'un grand nombre d'Agriculteurs et de Viticulteurs

Le Progrès Agricole paraît tous les Dimanches
et forme par an 2 forts volumes

illustrés de nombreuses gravures en noir et de planches en couleurs

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France : Un an, 45 fr. — Pays étrangers, 75 fr.

Le Numéro : 1 franc

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements
et les Annonces

AU DIRECTEUR DU PROGRÈS AGRICOLE ET VITICOLE

rue Albisson, 1, à MONTPELLIER

Chèque Postal 786 Montpellier

Téléphone : 30-53

Reproduction interdite

L'Engrais "MACROGÈNE"

est la fumure idéale de la Vigne.

Rendements très augmentés, parfois doublés

Reg. Com. Aix 1134.
Unie à MIZZI (Mérault)

EUGENE GERMAIN. à AIX-EN-PROVENCE.

SPECIALITÉS ŒNOLOGIQUES

Examen gratuit des Échantillons de Vin

pour Traitements Préventifs et Licites des

MALADIES DES VINS

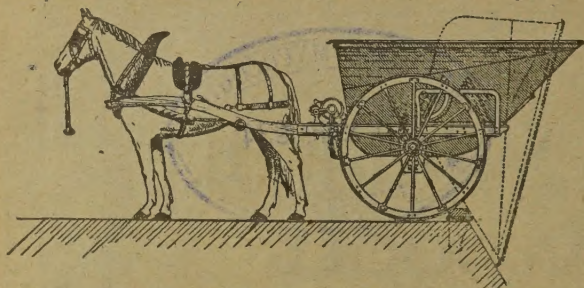
Eugène GERMAIN

Chimiste-agronome, Expert près les Tribunaux

Reg. Com. 1244.

AIX-EN-PROVENCE

Viticulteurs,



Ne passez pas vos commandes pour haquets à sulfater et pastières à vendanger sans consulter la Maison

F. ROBERT

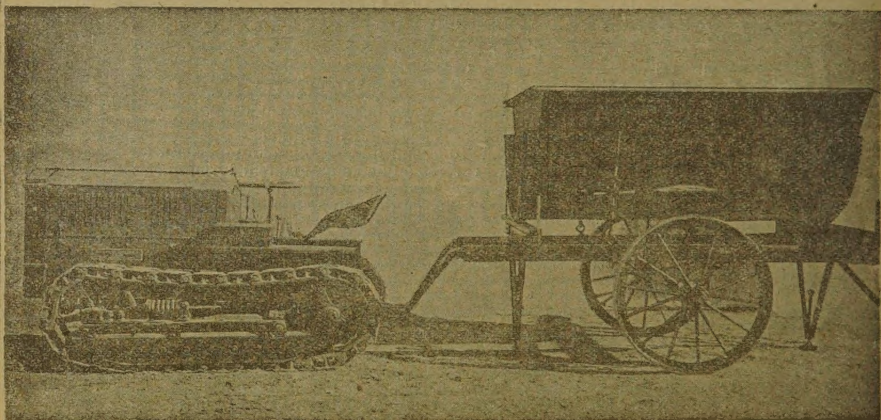
INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

12, rue Elle-de-Beaumont

ALGER

Tombereau métallique
à basculement mécanique
sans choc à relevage automatique
Inusable et Indestructible

Indispensable à toute Exploitation Agricole et Viticole



Remorque à benne basculant sur les côtés pour tracteurs de toutes marques Système F. ROBERT. Se fait en 2000, 3000 et 4000 litres. En enlevant la benne et en la remplaçant par un platelage en bois, on a une remorque pour tous usages. — Pour tous renseignements, s'adresser à :

M. SIGALA, représentant, à LA LIVINIÈRE (Hérault)

DES L'AUTOMNE

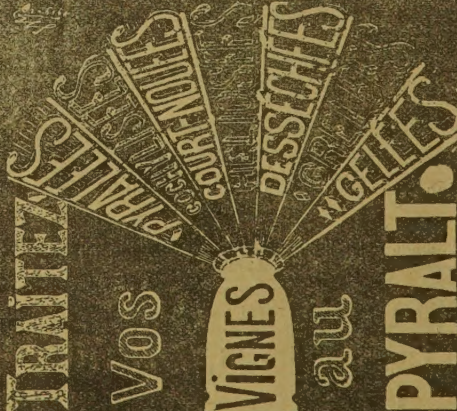
TRAITEZ

VOS

VIGNES

au

PYRALT



Maximum de Rendement

Minimum de Frais

O'est votre Intérêt !

Traitement spécial pour chaque cas particulier. Plusie millions d'hectares traités chaque année avec succès.

Pour tous Renseignements techniques sur le

Pyraltage-Néo-Cultural

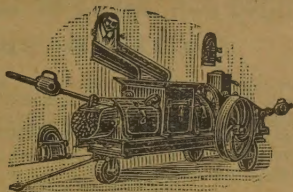
s'adresser aux Etablissements

DOCOR-GRAZAILLE, à Carcassonne.

PERA FRERES

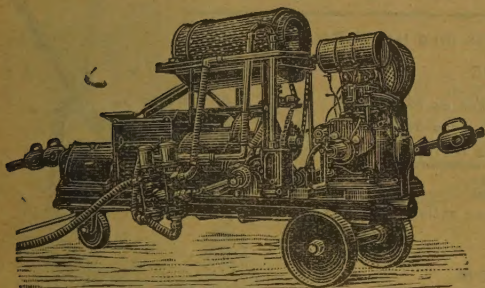
FLORENSAC (Hérault)

FRANCE

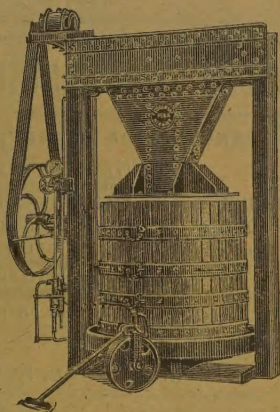


Déposée France et Etranger

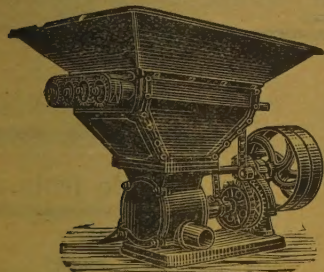
Matériel Vinicole moderne



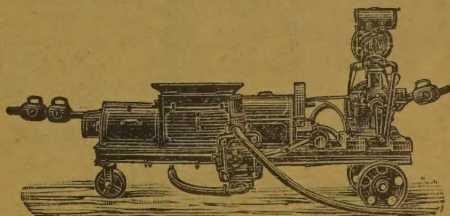
Moto-Presses avec Pompe et Débourbeur



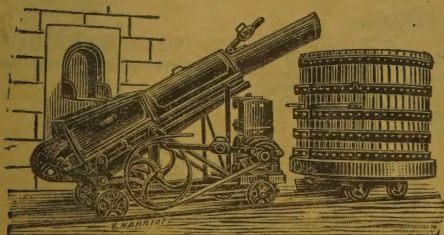
Presses Hydrauliques en acier
Hydrauliques TRIPLEX
à Grande Surface



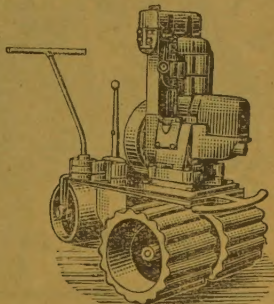
Fouloirs-Pompes
avec prise de moûts sous les rouleaux



Moto-Presses avec Pompe



Compresseur-Élévateur de marc ouvé
supprimant le repassage des marcs à la presse hydraulique



Tasseur
de marcs en allos

Fluatation des CUVES en CIMENT pour les Vendanges et les Vins

ALCOOLS, HUILES, CIDRES, BIERES

L'affranchissement des cuves en ciment par la fluatation peut être fait par le premier venu et représente une dépense de fluat insignifiante par mètre carré. — La fluatation donne aux revêtements en ciment la résistance qui leur manque. — Les cuves ne sont pas attaquées ; le vin ne se sature plus, n'est plus trouble, bleuâtre, plat, amer. En outre, l'action spéciale des fluats qui préviennent les fermentations parastaires dans les pores des parois assure la conservation des vins pendant et après la fermentation.

SUPPRESSION DU VERRAGE

Nombreuses Références

J. TEISSET-KESSLER -- Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

Nouvelle Décavillonneuse " D. M. "

PÉNÉTRATION GARANTIE dans tous les TERRAINS

CONDUITE SANS FATIGUE

TYPE DMB = pour VIGNES sur Fils de Fer = 32 kilos

— DMH = — — en Gobelet = 34 kilos

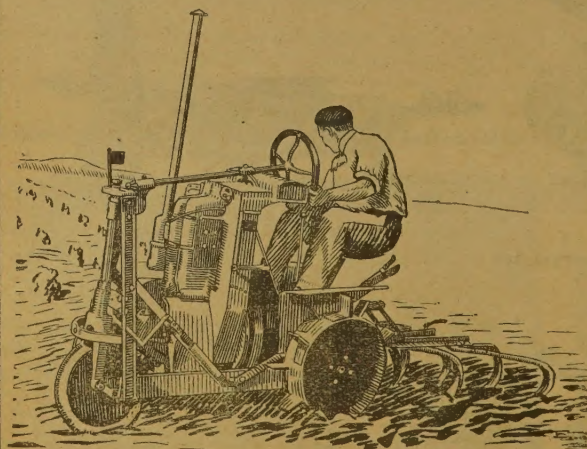
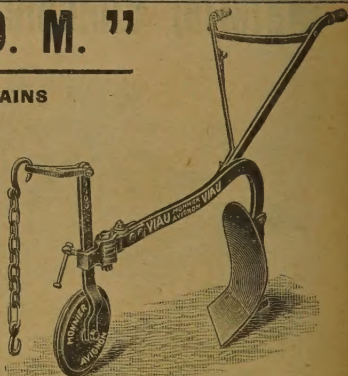
Peuvent être livrées : A DROITE ou à GAUCHE

avec ou sans PROTECTEUR

GARANTIE. — Toute charrue ne donnant pas satisfaction aux essais, sera reprise.

HARNAIS VIGNERONS CM

Ancienne Maison VIAU fondée en 1852
Charles MONNIER, Ing^r-Const^r A-M. - AVIGNON



Travailler vite

à peu de frais...

dans vignes

à 1 m. 25, 1 m. 50, 1 m. 75

s'obtient

en toute satisfaction

avec

le tracteur PECH
5 CV ou 8 CV

Demander notices, démonstrations, prix à :

G. JOULIA, Constructeur -- 6, Avenue Anatole-France -- NARBONNE

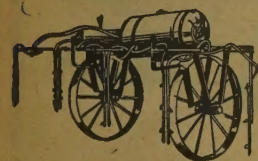
Téléphone 605

VAINCRE LE DORYPHORE
TRAITER LES ARBRES FRUITIERS
POUR SAUVER LES VIGNES
LUTTER CONTRE LES ENNEMIS DES CULTURES

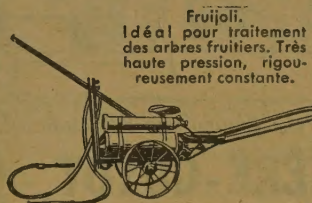
il faut des appareils simples, robustes durables et capables de traitements énergiques.

M. HERTZOG

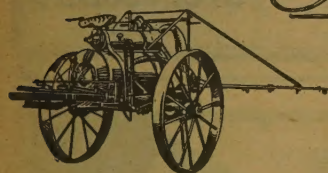
INGENIEUR A. & M.
ET C^{ie}
JONZAC
 CHARENTE INFERIEURE



Marjos. Très gros rendement. Selon les cas, traite de 2 à 5 rangs à la fois.



Fruijoli.
 Idéal pour traitement des arbres fruitiers. Très haute pression, rigoureusement constante.



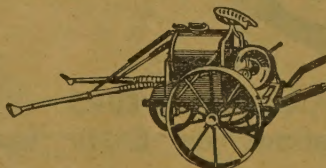
Prairial. Tous les modèles pour lutte contre le Doryphore, les mauvaises herbes, etc.

Pieuvre. Spécialement conçue pour lutte ultra-rapide et d'efficacité certaine contre le Doryphore.

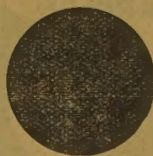


Pieuvre.
 Tubulures appropriées à chaque genre de plantation. Se fait pour arbres fruitiers.

Eymbé. La souffreuse la mieux conçue, la plus puissante pour vignes et cultures à plat.



ont prouvé que dans tous les cas ils ont une solution nettement appropriée au problème posé, et non un pis aller ou une solution passe partout ne donnant que des résultats désastreux.



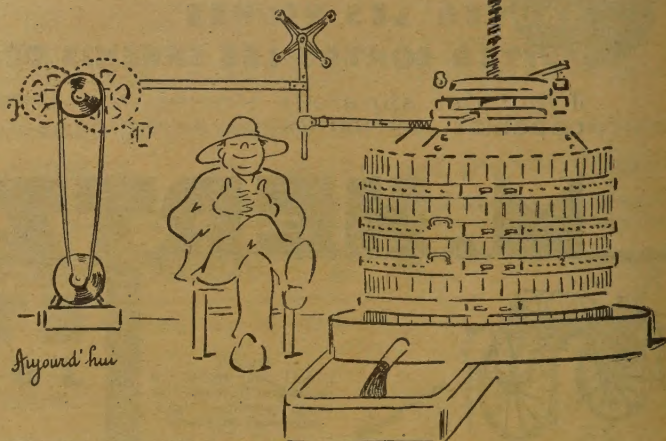
AUJOURD'HUI,

avec l'appareil

L'AUTO-BALANCE

conduit
économiquement
et sans fatigue
les travaux
des Pressurages

Plusieurs milliers
de Préférences



le Viticulteur qui équipe
ses Pressoirs à bras

Renseignements et Prix franco sur demande adresser aux :

Etablisse^{ts} **CARRIÈRE-GUYOT, Carcassonne**
R. C. n° 1010 Constructeurs (Aude)

Filtres "JUNIOR-DAUBRON"

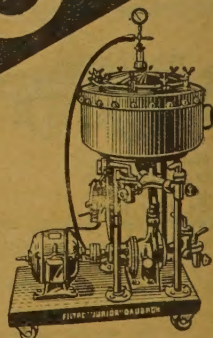
à lavage Semi-Automatique

DÉBITS de 5 à 200 hl. par jour

57, Avenue de la
République
PARIS. 11^e

DAUBRON

POMPES
Filtres AUTOLAVEURS
Installations de Chais



PARIS · BORDEAUX · ALGER · ORAN

PRODUITS
fabrication
G. MOUSCADET
française
COLLOÏDAUX

VITICULTEURS...

n'achetez pas des
produits colloïdaux quelconques
ne les utilisez pas
d'une façon quelconque

LES PRODUITS COLLOÏDAUX

G. MOUSCADET

sont les premiers produits colloïdaux étudiés et préparés suivant une technique uniforme. Ils constituent une série complète, homogène, de produits pouvant se mélanger entre eux sans réaction nuisible et rendent ainsi possible le traitement polyvalent qui permet

d' **IMPORTANTES ÉCONOMIES** avec
le **MAXIMUM d'EFFICACITÉ**

DEMANDEZ NOTICES, PRIX ET MODES D'EMPLOI

SOUFRE COLLOÏDAL MOUSCADET	dosé à	500 gr. soufre pur par litre
CUIVRE COLLOÏDAL MOUSCADET	dosé à	150 gr. cuivre métal par litre
COMPLEXE COLLOÏDAL MOUSCADET	dosé à	250 gr. soufre pur
SOUFRE-CUIVRE	dosé à	75 gr. cuivr. mét. } par litre
BOUILLIE COLLOÏDALE MOUSCADET	dosé à	100 gr. anhy. ars. } par litre
CUPRO-ARSENICALE	dosé à	100 gr. cuivr. mét. }

Téléph.

G. MOUSCADET

Adress. Télég.

Turbigo 63.00

✱, ✱, (O ✱), (✱ I), (C ✱)

Mouscadet 82

— 63.01

2, rue du Marché-des-Blancs-Manteaux, 2
PARIS (IV)

Paris

CP. Paris 6484

USINES ET LABORATOIRES :

PARIS, CLICHY, BOURG-SAINT-AURICE

RC. Seine 121280

Agent général : Pour le Gard, l'Hérault, l'Aude, le Tarn et les Pyrénées-Orientales :

Les Fils d'Erasme Simonnot, Louis SIMONNOT, successeur
8, rue des Postes, SETE (Hérault)

Concessionnaire pour l'Afrique du Nord : **Auguste GIRARD, 1, rue de Mulhouse - ALGER**

les engrais
AZOTÉS
augmentent
la **QUANTITÉ**
et la **QUALITÉ**
des récoltes



**SYNDICAT PROFESSIONNEL DE L'INDUSTRIE
DES ENGRAIS AZOTÉS**

4, Rue de l'Herberie, Montpellier

SULFATE D'AMMONIAQUE

NITRATE DE CHAUX

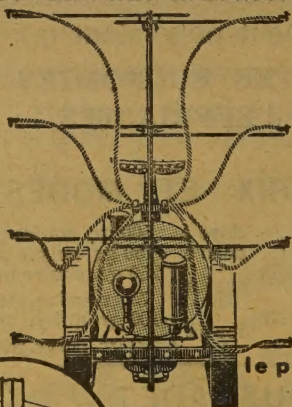
AMMONITRATES

NITRATE DE SOUDE

CIANAMIDE

POTAZOTE

NITROPOTASSE



*pour tous
traitements
pour toutes
plantations*

le pulvérisateur
à traction

"TOBOGGAN"

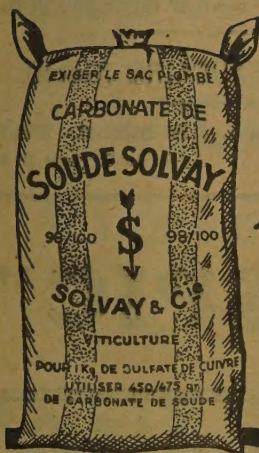
se fait
en toutes
voies, de 0^m60
à 1^m10; il peut recevoir

4 modèles de lances, toutes
équipées de jets "Gobet" d'ori-
gine, à hélice, orientables et ré-
glables en hauteur et en largeur.
Il s'adapte ainsi à toutes les
plantations et permet tous les
traitements.

Demandez le
catalogue et
la liste des
agents.

ET^{TS} P. BERTHOUD

**BELLEVILLE SUR
SAÔNE (RHÔNE)**



Contre le Mildiou
employez

*les Bouillies au
carbonate de soude
Solvay*

Action rapide, énergique et durable
Leur succès

33 MILLIONS D'HECTOS EN 1932

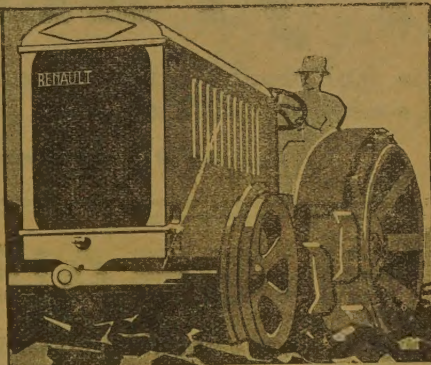
Le Carbonate de Soude Solvay est en vente partout

HAVAS

Augmentez le rendement
de votre exploitation en la
modernisant.

Réalisez une économie sen-
sible en supprimant la trac-
tion animale.

Ayez en même temps que
le meilleur des moteurs
fixes pour la commande
des machines l'engin le plus
puissant pour le remorquage
sur route ou à travers
champs et l'instrument idéal
pour le labourage et tous
les travaux agricoles, vigne-
rons et forestiers - en ache-
tant un de nos Tracteurs



TRACTEURS
AGRICILES
RENAULT

à essence ou à huile lourde

Renseignements et prix sur demande à nos Usines de BILLANCOURT - Seine (Service T.A.-17) et chez tous nos Agents
Vente à crédit avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche, PARIS

4900



SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES

Industriels et Viticoles

Société anonyme au capital de 3.900.000 francs

Usine à **BEAUCAIRE** (Gard)

Siège social : 47, Boulevard St-Michel - **PARIS** (V°)
R. du G. Paris N° 45.079.

Produits "SPIC"

Traitements d'Hiver de la Vigne

CONTRE APOPLEXIE (MALADIE DE L'ESCA), PYRALE
CONTRE LA FUMAGINE

Pyralumnol

Le seul produit à base de sels arsenico-aluminiques ;
Le seul produit à efficacité prolongée à action durable.

Notice et Renseignements sur demande

ENGRAIS VITAM

Le seul assurant une NOURRITURE RATIONNELLE et INTENSIVE
de la plante, à base de produits FERTILISANTS DE PRE-
MIERE VALEUR et D'AGENTS CATALYSEURS.

Notice et Renseignements sur demande

S'adresser aux agents locaux ou directement à Beaucaire (Gard), ou à M. P. BALLARD
Directeur Technique de la S. P. C. I. V., 7, rue Collot, Montpellier.

RECONSTITUTION

DES

VIGNOBLES

:: Vignes Américaines ::

AUTHENTICITÉ ET SÉLECTION GARANTIES

Paul GROS & C^{IE}

ROYAN
(Charente-Inférieure)

ALGER
(18, avenue Pasteur)

le soleil ne suffit pas.

Pub. R. L. Dupuy

...il faut
aider
vos terres
avec l'

HUMATINE
engrais de fermentation **EBEC 2P**

Elles vous le
rendront au centuple,
en abondance et en qualité
incomparable.

Anciens Etablissements F. BÉCHARD
**c^{ie} méditerranéenne
de produits chimiques**
MONTPELLIER

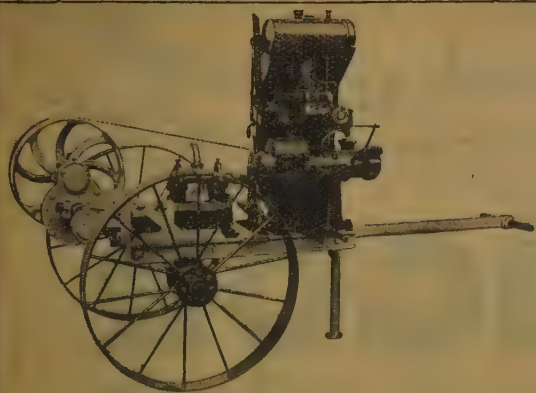
EBEC



A belle vigne bon vin !

mais
pas de belles vignes
sans

AMMONITRE
GRANULÉ



MODÈLE
SUR
GRANDES ROUES
permettant l'accrochage
derrière
une charrette

UNE MINUTE pour charger un
appareil à sulfater à bât avec le

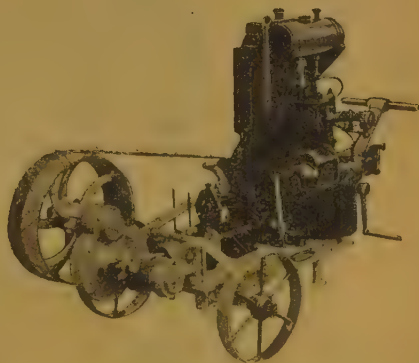
“ Motosulfatage MAV ”

LE PREMIER DES MOTOPOMPES DE CHARGEMENT

Lucien BETEILLE Constructeur-Breveté

91, Avenue de Belfort — BÉZIERS

MODÈLE
SUR
PETITES ROUES
permettant de le mettre
sur le talon
de la charrette



les plus hauts rendements

avec



VIGOR

l'engrais qui paie

parce qu'il est fabriqué scienti-
fiquement, avec des matiè-
res premières choisies, selon
les méthodes spéciales de

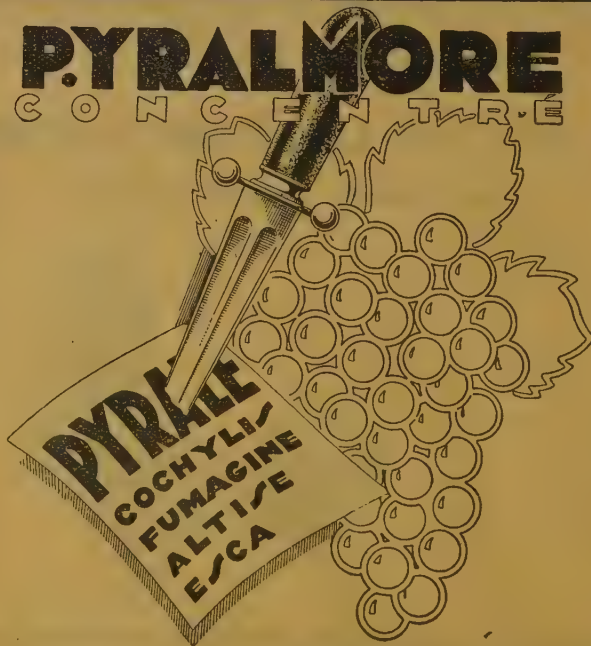


LA LITTORALE

BÉZIERS

PYRALMORE

C O N C E N T R É



SINFRA-PYRALMORE
BÉZIERS

COMPLEXE ARSÉNO-ANTHRACENIQUE BILIAIRE

LE PROGRÈS AGRICOLE ET VITICOLE

SOMMAIRE

P. Degruilly. — CHRONIQUE. — Le blé sous le régime de l'économie dirigée; — La viticulture en correctionnelle	197
M. C. — Comité national féminin de propagande pour les vins	202
N. — Tableaux de l'écoulement des vins	203
P. D. — Le mouvement des vins en janvier	204
J. Faure. — La culture du pêcher de plein vent	205
Pierre Larue. — Appellations anglaises d'origine	207
Maurice Chassant. — Raisins de table et jus de raisin	208
P. D. — L'impôt sur les bénéfices agricoles	211
INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS DES SOCIÉTÉS AGRICOLES. — Confédération des Vignerons du Sud-Ouest. — Institut œnotechnique de France	213
BIBLIOGRAPHIE. — L'Almanach du Beaujolais 1934	215
Bulletin commercial. — Observations météorologiques.	

CHRONIQUE

Le blé sous le régime de l'économie dirigée

En présence du marasme des affaires sur le marché du blé, les bonnes volontés continuent à conjuguer leurs efforts pour améliorer une situation chaque jour de plus en plus angoissante : sur l'initiative de M. Marcel Donon, sénateur du Loiret, les Fédérations des Associations agricoles du Nord et de l'Île-de-France, réunies au Sénat, le 8 février dernier, ont décidé de constituer une Commission composée de quatre sénateurs, de quatre députés et de quatre délégués des Associations intéressées, avec mission d'élaborer et de transmettre au ministre de l'Agriculture une proposition de loi comportant les dispositions suivantes :

I. Le prix minimum inscrit dans la loi du 10 juillet 1933, arrêté du 1^{er} juillet 1934, s'appliquera à tous les blés provenant de la dernière récolte détenus, en fin de campagne, par les cultivateurs, les négociants ou les meuniers.

II. Immobilisation de tous les excédents avec application rapide des mesures susceptibles de les résorber progressivement en quantité aussi importante que possible (dénaturation des blés, dénaturation des farines secondes, réduction du taux de blutage sous le contrôle rigoureux des comités départementaux interprofessionnels).

III. Création des acquits de circulation pour les blés et les farines, afin de faciliter le dégorgeement des régions excédentaires.

IV. Contingentement des moulins, petits, moyens ou grands, de façon à paralyser la fraude et à assurer un travail régulier de chacune des usines.

V. Suppression des achats de blé par les boulangers.

VI. Facilités de transport aux coopératives de stockage éloignées des principaux centres de consommation.

VII. Faculté donnée aux groupements et aux négociants de reprendre l'exportation des blés et des farines.

VIII. Suspension de l'admission temporaire pendant les années de forte production.

« Si les Chambres se décidaient, écrit M. le sénateur Donon dans l'*Action agricole* (1), à voter ces articles, il n'est pas douteux que la confiance reviendrait vite dans les esprits et que les cultivateurs assurés dans tous les cas de bénéficier du prix légal, n'hésiteraient plus à conserver provisoirement une partie de leur récolte, en sollicitant, si cela était nécessaire, directement ou par leur coopérative de stockage, une avance du crédit agricole. »

Le 20 février, le même sénateur dépose sur le bureau du Sénat la proposition de loi précitée, dans laquelle figure un article inspiré de la législation viticole et ainsi conçu :

« Pour les campagnes à venir, lorsque la récolte dépassera 85 millions de quintaux, un *blocage obligatoire des excédents* sera appliqué à tous les producteurs disposant de plus de 20 quintaux pour la vente ».

Cette innovation qui touche au point névralgique de tout l'édifice portera certainement ses fruits.

La loi de minimum préexistante n'ayant pas prévu le *blocage*, c'est-à-dire l'immobilisation des excédents —, ces excédents pèsent lourdement sur le marché, puisqu'il est à peu près impossible, soit de les exporter, soit de les résorber — et ce sont eux qui sapent la loi dans ses œuvres vives.

Sous leur pression, le niveau des prix de vente tend actuellement à se fixer aussi près que possible du prix de revient à la production, parce que c'est à partir de ce point critique que la résistance du producteur s'affirme. Et le plus grave, c'est que les prix de revient enchaînés à divers éléments, et en fonction de la production à l'hectare, sont très variables et par le mécanisme indiqué ci-dessus, c'est toujours vers le prix de revient le plus faible que viendra aboutir le prix à la vente.

(1) *L'Action agricole*, 19 février 1934.

Soit, en effet, une propriété A pour laquelle le prix de revient de l'unité est de 100 francs par hectare, et une propriété B pour laquelle le prix de revient ressort seulement à 60 francs : il n'est pas douteux que la marge de 60 à 100 francs va faciliter l'ouverture de négociations : les produits de la propriété A seront délaissés, au profit de ceux de la propriété B, le prix de vente devant fatalement rejoindre le prix de revient de cette dernière.

Nous disons rejoindre, mais en cas de panique ou de besoin d'argent le prix de vente va passer rapidement au-dessous du prix de revient.

En définitive, le prix minimum ne peut être « défendu » que par le blocage.

De leur côté, MM. Cassez, Borgeot, Israël, Ulmo et Martin, sénateurs, ont déposé le 23 une proposition de loi par laquelle le négoce et la meunerie sont habilités à souscrire des contrats de report et bien entendu dans l'obligation de payer au prix minimum garanti, les blés ayant fait l'objet de ces contrats. Voici ce projet de loi :

ARTICLE PREMIER. — Le premier alinéa de l'article premier de la loi du 10 juillet 1933 modifiée par la loi du 28 décembre 1933 est ainsi complété :

« Dans les mêmes conditions, des contrats de report pourront être consentis aux commerçants en blé et aux meuniers inscrits au rôle des patentes. Ils ne pourront s'appliquer qu'à des blés payés au prix légal au producteur ou à une association agricole, par l'intermédiaire d'une Caisse de crédit agricole contrôlée par la Caisse nationale de crédit agricole et spécialement accréditée par le ministre de l'agriculture.

« Les contrats de report ne comportent pas attribution d'une prime spéciale de report ; le prix légal garanti au 15 juillet 1933 sera obtenu par l'utilisation obligatoire, par les moulins, des blés reportés ».

« Les meuniers seront tenus de payer au prix minimum garanti, les blés ayant fait l'objet de contrats de report. Des décrets fixeront les pourcentages respectifs des blés anciens, régulièrement reportés et de blés anciens libres ou de blés nouveaux, qui devront obligatoirement entrer dans les moutures ».

La dernière phrase de l'alinéa 2 du même article est ainsi modifié :

« Jusqu'au 15 juillet 1934, ce prix donnera lieu à réfaction dans les conditions fixées par un arrêté du ministre de l'agriculture qui déterminera la diminution proportionnelle pour les blés d'un poids spécifique inférieur ou contenant des impuretés ».

ART. 2. — L'alinéa premier de l'article 4 de la loi du 10 juillet 1933 modifiée par la loi du 28 décembre 1933 est ainsi complété :

« En aucun cas jusqu'au 31 décembre 1934, les minoteries astreintes à la réglementation du blutage ne pourront dépasser le taux d'extraction de 63 p. 100.

« Un décret fixera le nombre de kilogs de farines basses, d'une qualité au moins égale à un type déterminé que les meuniers devront obligatoirement éliminer par exportation ou par dénaturation ».

ART. 3. — « Par dérogation aux dispositions de l'article 27 de la loi du 10 juillet 1933, les sons et issues, dont la réexportation n'était pas obligatoire, devront, dans des conditions fixées par décret, être réexportées comme tous les autres produits de la mouture des blés placés sous le régime de l'admission temporaire ».

Ainsi, lois, décrets, arrêtés, circulaires, continuent à déferler sur le monde agricole et à le submerger !

Comme nous l'avons fait entrevoir, avec cette réglementation, dont M. le sénateur Carrère demande la codification par une proposition de loi du 22 février, nous arriverons bientôt à la dernière étape : l'Office.

Et peut-être vaudrait-il mieux, ainsi que le désire un certain nombre d'associations agricoles, utiliser pour le blé la législation vinicole actuelle.

Nous sommes dans tous les cas à la croisée des chemins : bientôt il faudra choisir entre le libéralisme et le marxisme. Les agriculteurs — insuffisamment organisés — pourront-ils réagir à temps et se maintenir sur la bonne route, celle de la liberté ?

*
*
*

De par ailleurs, convoquée d'urgence le 13 février, la Confédération nationale des Associations agricoles, décidait de rédiger et de soumettre au Gouvernement un factum sur la situation de l'agriculture et les grandes lignes de la politique agricole qui devrait à son sens être poursuivie.

Le même jour, une délégation ayant à sa tête M. Jules Gautier, président de la C. N. A. A. et M. Joseph Faure, président de l'Assemblée des Présidents des Chambres d'Agriculture, a été reçue par M. Gaston Doumergue, président du Conseil, assisté de M. Queuille, ministre de l'Agriculture, et elle exposait au chef du Gouvernement les principaux problèmes de l'heure.

Au premier rang se place la question des céréales :

« Le froment reste dans l'ensemble de nos cultures de terres labourables l'élément fondamental. C'est lui aussi qui, au Parlement et dans l'opinion, attire en premier et peut-être trop exclusivement l'attention ; l'expérience

de la campagne 1933-34 prouve cependant qu'on n'aboutira pas à sauver le blé si l'on ne se préoccupe pas au même degré des autres céréales, produites sur notre territoire ou importées.

« On a été obligé de constater qu'il est impossible de maintenir le prix du blé quand on laisse s'effondrer celui de l'avoine, du seigle, de l'orge, du maïs et quand on laisse accroître exagérément les importations de riz. La politique des céréales doit être vue et organisée dans son ensemble.

« Cette politique ne peut pas être tracée d'une façon rigide parce que les variations des récoltes qui dépendent des conditions atmosphériques tantôt nous obligent à importer, tantôt nous laissent un excédent. La crise actuelle du blé est la conséquence de deux récoltes excédentaires, phénomène rare jusqu'ici, mais qui risque fort de se reproduire. Il paraît donc indispensable de donner au Ministre de l'Agriculture, sous le contrôle des Commissions parlementaires et avec l'appui d'un Comité consultatif, le pouvoir de prendre, suivant les circonstances et avec la rapidité nécessaire en ces matières, les décisions convenables.

« Pour l'heure présente, le Parlement a imposé par les lois du 10 juillet et du 28 décembre 1933, des réglementations qui n'ont pas été appliquées. La loi a sauvé provisoirement le marché au début de la campagne.

« Mais aujourd'hui la culture n'a plus confiance, parce qu'elle n'a pas senti jusqu'à présent chez le Gouvernement la volonté ferme d'appliquer la loi, pas plus que le désir de collaborer avec les Associations professionnelles ; l'exemple fourni par les récents événements de la Bourse de Commerce en est une preuve entre bien d'autres.

« Faute d'avoir fait respecter les textes en vigueur, la situation est critique. Nous sommes menacés d'un écrasement des cours qui entraînera dans la débâcle tous ceux, producteurs, coopératives, caisses de crédit, meuniers ou négociants, qui ont fait confiance à la loi.

« On ne peut compter pour remédier à cette situation sur une prochaine récolte déficitaire, éventualité tout à fait improbable.

« Il faut faire confiance aux organisations professionnelles, mettre en œuvre avec les pouvoirs nécessaires les moyens d'action qu'implique la loi si l'on veut la faire respecter ; il faut notamment concentrer les efforts sur l'application intégrale de toutes les mesures qui devaient résorber les excédents. »

Cette note situe la position de la question frumentaire dans notre pays et demande simplement l'application des lois. Pour ce faire, il suffit de « vouloir ». — Tout est là !

La viticulture en correctionnelle.

Dans son audience du 6 février dernier, le tribunal correctionnel de Béziers a rendu un jugement des plus intéressants, sur l'interprétation à donner à l'article 10 de la loi du 4 juillet 1931.

En l'espèce, M. Léopold Laffont, propriétaire à Colombiers, avait refusé de se soumettre à l'obligation de livrer la quantité d'alcool prévue par la loi, estimant ne rien devoir, du fait que sa récolte de 1932

n'excédait pas 100 hectolitres à l'hectare, d'où procès-verbal de l'administration des Contributions indirectes, le 19 décembre 1933.

Une circulaire du 30 mars 1932 avait admis cette manière de voir « en raison des charges très lourdes qui grèvent la production viticole », mais une décision du 4 août 1932 avait rapporté la circulaire. Le Tribunal faisant état des dispositions de la loi, qui tantôt sont basées sur la récolte globale, tantôt sur le rendement à l'hectare, a pensé qu'à défaut de précision, une interprétation était nécessaire et, se référant, d'une part, aux travaux préparatoires de la Chambre (*J. O.* 25 juin 1931, p. 3312), au cours desquels le député Mallarmé avait, dans un amendement, indiqué qu'il s'agissait d'une récolte ne dépassant pas 100 hectolitres à l'hectare, et, d'autre part, la déclaration du sénateur Donon au Sénat (*J. O.* 4 juillet 1931, p. 1342), dans le même sens, a prononcé le relaxe de M. Laffont.

L'Administration des Contributions indirectes vient de faire appel, mais l'arrêt à intervenir — quel qu'il soit — n'entraînera pas de conséquences importantes, le jugement mettant en cause exclusivement M. Laffont, et toute autre action demeure interdite, car il y a prescription.

P. DEGRULLY.

COMITÉ NATIONAL FÉMININ DE PROPAGANDE POUR LES VINS.

Le 9 janvier dernier s'est constitué, sur l'initiative de Mme Pollet-Combrouze, fille du maire de St-Emilion, le Comité national féminin de propagande pour les vins, dont le Bureau est ainsi composé :

Présidente : Mme Achille Fould.

Vice-Présidentes : Mmes de Poligny, Flandin, Gault-Sarraut, Marchandeau, Boudin.

Secrétaire générale : Mme Pollet-Combrouze (au domicile de laquelle, 4 bis, rue Eugène-Manuel, à Paris, est établi le siège).

Secrétaire : Mme Crémer.

Trésorière : Mme Guéigneau.

Des Comités régionaux seront également constitués. Mme Gaut, fille de M. Maurice Sarraut, ancien président du Groupe viticole du Sénat, organisera le Comité régional du Midi.

Nous nous permettons d'apporter respectueusement notre tribut d'admiration à cette vaillante initiative, dont bénéficiera, sans nul doute, dans une large mesure, la consommation du raisin et du jus de raisin, parallèlement à celle de nos grands vins.

M. C.

*Quantités de vins enlevées des chais des récoltants, et quantités imposées
au droit de circulation et stocks existant chez les marchands en gros*

Campagne 1933-1934 (Mois de Janvier)

NOMBRES d'ordres	DÉPARTEMENTS	QUANTITÉS DE VINS Sorties des chais des récoltants droits garantis ou acquittés		QUANTITÉS DE VINS soumises au droit de circu- lation		STOCK commercial existants chez les marchands en gros
		Mois de Janvier	Total depuis le début de la campagne	Mois de Janvier	Total depuis le début de la campagne	
		hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres
1	Ain	5.133	21.886	26.500	114.579	54.945
2	Aisne	1.603	2.818	26.250	110.337	62.466
3	Allier	7.974	27.137	42.622	205.068	82.481
4	Alpes (Basses-)	75	4.377	4.277	20.447	5.707
5	Alpes (Hautes-)	888	4.767	6.146	27.191	11.636
6	Alpes Maritimes	858	4.708	46.790	214.751	58.407
7	Ardèche	23.412	132.038	24.967	104.694	39.796
8	Ardennes	"	"	14.931	55.146	37.926
9	Ariège	529	2.486	10.857	48.496	10.266
10	Aube	1.506	16.118	33.708	145.472	72.768
11	Aude	416.793	1.932.262	59.571	220.575	4.8.760
12	Aveyron	4.918	10.334	27.912	141.195	27.426
13	Bouches-du-Rhône	104.413	477.207	95.718	381.029	179.177
14	Bavados	"	"	11.734	38.638	43.621
15	Bantal	12	39	45.567	94.573	21.517
16	Barente	104.741	214.976	26.424	112.266	38.938
17	Barente-Inferieure	139.46	407.641	30.446	127.041	72.872
18	Bher	5.185	15.628	27.528	122.678	49.598
19	Borréa	746	2.758	19.883	94.242	38.620
20	Bôte-d'Or	7.819	33.353	48.167	195.540	404.476
21	Bôte-du-Nord	"	"	12.989	54.228	31.087
22	Brenne	"	"	19.084	104.001	32.411
23	Bordogne	31.017	115.764	28.168	1.8.014	55.032
24	Bonha	"	7	41.712	189.336	7.468
25	Brome	16.761	49.941	12.091	54.844	36.884
26	Bure	6	9	10.578	37.230	18.960
27	Bure-et-Loir	21	154	19.191	85.780	50.528
28	Finistère	"	"	49.391	191.944	110.309
29	Bard	339.914	1.962.331	52.330	220.798	127.086
30	Baronne (Haute-)	10.346	50.383	46.359	199.535	57.084
31	Bers	68.34	21.12	11.489	48.821	36.061
32	Bironde	258.556	946.987	131.054	567.884	1.843.845
33	Birault	826.000	4.034.527	82.392	330.336	628.523
34	Ble-et-Vilaine	"	"	13.485	54.289	34.734
35	Bndre	6.960	34.110	17.905	81.24	29.978
36	Bndre-et-Loire	52.528	2.532	26.290	147.822	105.118
37	Bère	6.467	39.709	44.613	214.146	84.916
38	Bura	745	6.047	21.888	102.274	55.184
39	Bandes	10.437	35.554	19.818	83.262	26.876
40	Loir-et-Cher	66.518	200.633	25.952	103.628	79.634
41	Loire	4.405	23.434	91.093	445.314	177.129
42	Loire (Haute-)	47	309	20.697	147.761	50.473
43	Loire-Inferieure	37.365	231.744	78.309	339.595	140.813
44	Loiret	9.456	49.767	34.977	156.079	92.184
45	Lot	1.384	6.943	14.549	45.595	10.228
46	Lot-et-Garonne	27.449	114.847	23.188	95.961	30.957
47	Lozère	132	636	5.764	36.871	12.138
48	Lozère-et-Loire	74.771	188.202	43.413	144.154	154.006
49	Lozère	"	"	5.36	20.814	28.262
50	Lozère	9.043	174.017	95.645	314.541	1.450.041
51	Lozère	74	516	21.611	97.221	47.690
52	Lozère	5	37	2.937	42.220	42.670
53	Lozère	216	2.028	75.611	299.347	157.207
54	Lozère	557	977	38.770	127.157	56.445
55	Lozère	58	767	15.031	69.716	28.584
56	Lozère	434	4.938	31.772	84.809	66.371

NOMBRES d'ordre	DÉPARTEMENTS	QUANTITÉS DE VINS sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés)		QUANTITÉS DE VINS soumises au droit de circu- lation		STOCK commercial exister chez les marchands en gros
		Mois de Janvier	Total depuis le début de la campagne	Mois de Janvier	Total depuis le début de la campagne	
		hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres	hectolitres
58	Nièvre.....	2,695	8,181	29,604	131,515	60,145
59	Nord.....	»	»	82,789	296,012	284,653
60	Oise.....	»	»	20,466	92,449	47,376
61	Orne.....	»	»	4,456	49,082	15,043
62	Pas-de-Calais.....	»	»	31,839	130,678	93,363
63	Puy-de-Dôme.....	3,612	25,752	51,342	280,599	106,854
64	Pyrénées (Basses).....	4,835	18,662	39,165	167,632	62,140
65	Pyrénées (Hautes).....	474	4,831	41,244	60,793	18,524
66	Pyrénées-Orientales.....	274,974	1,307,240	39,887	173,111	181,481
67	Rhin (Bas).....	4,032	50,989	20,054	109,749	133,613
68	Rhin (Haut).....	13,693	115,181	40,774	182,891	123,924
69	Rhône.....	32,985	146,513	148,776	619,345	388,298
70	Saône (Haut).....	7	25	23,617	160,640	69,799
71	Saône-et-Loire.....	28,676	121,937	55,223	244,330	228,492
72	Sarthe.....	1,248	4,352	11,580	49,594	28,598
73	Savoie.....	4,746	22,189	20,300	102,721	40,180
74	Savoie (Haut).....	530	8,554	16,833	93,794	60,801
75	Direction de la Seine.....	»	»	583,548	2,199,784	1,728,551
76	Direction des droits d'entrée.....	»	»	281,374	1,143,161	90,747
77	Seine-Inférieure.....	»	»	36,322	399,091	216,730
78	Seine-et-Marne.....	13	197	36,101	161,329	80,689
79	Seine-et-Oise.....	13	175	74,002	311,553	189,853
80	Sèvre (Deux).....	4,573	13,103	70,744	86,757	33,327
81	Somme.....	»	»	17,638	74,607	49,033
82	Tarn.....	28,620	165,866	27,941	123,599	64,071
83	Tarn-et-Garonne.....	7,59	39,735	10,443	46,788	43,617
84	Tar.....	195,226	880,063	53,864	228,599	79,470
85	Toulon.....	57,258	349,699	16,941	70,080	108,945
86	Vaucluse.....	22,754	91,225	16,008	83,064	27,750
87	Vienne.....	22,431	84,386	15,639	70,92	35,982
88	Vienne (Nouvelle).....	44	214	43,391	171,337	73,407
89	Vosges.....	»	52	41,938	188,654	107,959
90	Yonne.....	9,266	30,027	27,15	107,772	73,794
Total pour la France.....		3,401,362	15,576,761	3,902,934	16,370,525	12,560,375
Algérie						
	Alger.....	350,997	2,115,443	29,503	129,512	321,199
	Constantine.....	115,165	502,329	13,813	60,251	33,657
	Oran.....	424,456	3,633,472	29,802	121,754	1,285,585
Total pour l'Algérie.....		906,338	6,251,244	72,924	311,537	1,040,441

LE MOUVEMENT DES VINS EN JANVIER

Durant le mois de janvier, les quantités de vins soumises aux droits de circulation se sont élevées dans la métropole à 3.902.934 hectolitres, le total depuis octobre est ainsi porté à 16.370.525 hectolitres contre 15.989.420 hectolitres dans la campagne 1932-1933.

Le volume des sorties des chais des récoltants en France, s'inscrit pour 3.401.368 hectolitres ce qui, depuis le début de la campagne apporte le chiffre de 15.576.761 hectolitres contre 11.784.384 hectolitres en 1932-1933.

Le stock commercial en France est de 12.560.375 en augmentation de 244.727 hectolitres sur le mois précédent.

En Algérie, les quantités sorties de chez les producteurs sont de 6.251.244 hectolitres. En 1932-1933, elles avaient atteint 8.989.526 hectolitres.

La situation ne se révèle donc pas aussi mauvaise que d'aucuns se plaisent à le prétendre, puisque le stock commercial reste à peu près comparable à celui de 1932-1933, soit : 12.120.121 hectolitres.

L'ensemble des sorties France-Algérie se chiffre par 21.828.009 hectolitres en 1934, contre 20.773.915 en 1933.

Quant à attribuer le ralentissement général des affaires, en matière de vins, à la crise politique, c'est de l'enfantillage !

Si, en effet, nous consultons les mercuriales contemporaines de la Révolution, celles de 1830, de 1848, non seulement nous ne constatons pas de baisse, mais nous relevons une hausse. Et ajoutons, dans un autre ordre d'idée, que malgré les difficultés de transport, ni la guerre de 1870, ni celle de 1914 n'ont amené la chute des prix. Le seul point noir à l'horizon, c'est le chômage. A la date du 10 février, le nombre des chômeurs inscrits est de 343.715, en augmentation de 7.291 sur la semaine précédente et de 17.375 sur la semaine correspondante de 1933.

Aussi bien, la Chambre d'agriculture des Pyrénées Orientales signale des ventes à 9 et 10 francs le degré; le « Courrier du Nord Africain » à 9 fr. 50 et 10 frs.

Sans doute, il s'agit là de vins de haut degré et de parfaite tenue, mais il n'y a pas moins — semble-t-il — un courant d'affaires qui se dessine. S'intensifiera-t-il ? Telle est la question. P. D.

LA CULTURE DU PÊCHER DE PLEIN VENT ⁽¹⁾

L'OBTENTION DES PLANTS DE PÊCHERS

La reproduction du pêcher peut se faire par *semis*, mais on sait que cette méthode ne convient pas aux variétés perfectionnées utilisées en grande culture; un sujet de semis donne des fruits qui ne ressemblent pas du tout à celui qui lui a donné naissance. Ce moyen est donc inapplicable en culture commerciale et il ne peut servir qu'à la recherche de variétés nouvelles par des pépiniéristes ou des botanistes.

Tout semis de noyau donne naissance à un « pêcher franc », ou « franc », sur lequel il s'agira de greffer la variété voulue. Des soins particuliers seront nécessaires au jeune plant, à la pépinière, avant d'être mis définitivement en place au verger.

Nous sommes donc amené à envisager successivement:

- les porte-greffes;
- les greffons;
- les sujets et leur greffage;
- la création et l'entretien de la pépinière.

(1) Voir p. 185.

Nous ne reviendrons pas sur les variétés de pêcheurs: nous prions nos lecteurs de se reporter à l'article paru dans le *Progrès Agricole et Viticole* du 24 décembre 1933.

A) LES PORTE-GREFFES DU PÊCHER

Le pêcher de culture de plein-vent ne peut se passer de porte-greffes: seuls, les « pêcheurs de vignes » sont capables de reproduire fidèlement par le semis des noyaux, les caractères de leurs fruits: saveur souvent très appréciée, mais maturité tardive et taille plutôt petite, défauts qui les éloignent, non pas du jardin de l'amateur, mais du verger de rapport.

Force nous est donc d'utiliser un des trois principaux porte-greffes du pêcher: le pêcher franc, le prunier ou l'amandier. Il existe des variétés exotiques de pêcher actuellement à l'étude comme porte-greffes; l'avenir dira si elles présentent de l'intérêt.

1° *Le pêcher franc.* — Issu du semis d'un noyau de pêche bien mûre (de variété tardive de préférence ou de pêcher non greffé), le franc est le meilleur et le plus employé des porte-greffe du pêcher, sauf dans les sols trop calcaires ou les fonds trop humides.

Dans les premiers, il chlorose: à 10 % de calcaire comme l'indiquent certains ou à 20 % et même davantage? Nos observations, peu nombreuses, il est vrai, ne nous permettent pas de l'indiquer d'une façon exacte: il y a des différences suivant l'origine des sujets porte-greffes, les variétés dont ils sont issus, la nature du calcaire du sol, etc... Lutter contre la chlorose déclarée nettement apparaît comme difficile et les divers moyens préconisés pour les autres arbres fruitiers ou la vigne ne semblent pas applicables au pêcher. Ils seront d'ailleurs examinés plus loin.

Quoi qu'il en soit, le franc fait merveille dans les sols « type » pour le pêcher: sols caillouteux, graveleux, profonds, sains et légers. Il présente, bien entendu, une affinité parfaite pour le greffon et produit des arbres robustes et productifs donnant entière satisfaction.

2° *Le prunier.* — Depuis quelques années, on commence à utiliser le prunier comme porte-greffe du pêcher, parce que ce dernier quitte ses sols d'élection pour gagner les terrains frais ou humides, compacts parfois, les bas-fonds, les alluvions des rivières et les champs soumis à l'inondation.

C'est dans ces sols que le pêcher franc végète mal, meurt même, alors que le prunier échappe par son enracinement traçant à l'action de l'humidité excessive et à l'asphyxie des racines qui en résulte.

Bien que son affinité pour le pêcher soit bonne, ce porte-greffe ne vaut pas le franc, sous nos climats, aussi bien pour la qualité que pour l'importance de la récolte. Beaucoup d'auteurs cependant le tiennent pour excellent, mais la pratique semble démentir cette affirmation. Il diminue la vigueur des variétés qu'il supporte, ainsi que la durée de leur vie.

Beaucoup d'insuccès sont dus à ce que des pépiniéristes ont livré fréquemment du prunier Mirobolan ou du Damas, au lieu du *prunier Saint-Julien* qui passe pour être la meilleure espèce destinée au greffage du pêcher, ne pas drageonner et donner de gros fruits, hâtifs et colorés. Comme dans nos régions, on ne sait jamais quelle espèce de prunier a servi au greffage, il est très difficile de tirer une conclusion de toutes les opinions discordantes qui se font jour au sujet de ce porte-greffe. Pour tirer la chose au clair, la Fédération des Syndicats de producteurs

de fruits de l'Ardèche a fait distribuer des Saint-Julien authentiques qui produiront des noyaux utilisés plus tard à la reproduction; de cette façon, les sujets obtenus pourront être mis en comparaison avec les autres pruniers, le franc et l'aman-dier. Remarquons de suite que le Saint-Julien n'est pas très abondant à l'état sauvage dans les régions montagneuses de l'Ardèche.

En résumé, le prunier ne vaut pas le franc; mais il reste la seule ressource dans les fonds humides.

3° *L'aman-dier*. — Tous les traités d'arboriculture préconisent l'aman-dier pour le greffage dans les terrains calcaires; théoriquement, il permet au pêcheur de résister au calcaire et, par ses racines pivotantes, profondes, à la sécheresse.

Pratiquement, c'est un fort mauvais sujet pour le pêcheur qui semble n'avoir pour lui qu'une affinité moyenne et ne donner, sur un tel porte-greffe, que des produits peu abondants et de qualité inférieure.

Autrement dit, dans les sols calcaires, secs, chlorosants, il vaut mieux renoncer à la culture du pêcheur, tout au moins dans l'état actuel de la question des porte-greffes.

L'étude des sujets du pêcheur doit être suivie de très près, car il faudra bien envisager, dans quelques années, la reconstitution des pêcheraies atteintes par la limite d'âge. Il faudra replanter, parfois à l'emplacement du verger. Le pêcheur réussira-t-il toujours après pêcheur? Si on greffe le pêcheur sur une espèce différente, le prunier par exemple, ne sera-ce pas une autre culture que l'on tentera d'établir à la même place, et celle-ci n'aura-t-elle pas, dans ces conditions, plus de chances de réussir?

J. FAURE,

Professeur d'Agriculture

APPELLATIONS ANGLAISES D'ORIGINE

Les négociants de vins et les producteurs d'alcools de bouche anglais se félicitent du succès d'un procès intenté à Berlin à un distillateur vendant du « Whisky made in Germany » (fabriqué en Allemagne), décision confirmée par la Cour suprême qui siège à Leipzig.

Les négociants en vins du Midland réunis à Nottingham ont protesté contre les appellations de « Australian Sauternes » et « Australian Hock », le mot Hock signifiant vin du Rhin.

Les producteurs espèrent que les Américains interdiront chez eux les termes de Whisky pour les eaux-de-vie de grain non fabriquées en Ecosse et de Whiskey pour celles qui ne sont pas fabriquées en Irlande.

Cependant les mêmes gens si délicats sur le chapitre des étiquettes offrent aux Américains des « English cuvées » de « Champagnes » !

Les Australiens d'Adelaïde font vendre par leurs représentants anglais des Australian Burgundy (Bourgogne d'Australie), Australian Claret (Bordeaux rouge), Australian Chablis, Australian Sauternes (1).

(1) Cf. Les Boissons en Grande Bretagne et Irlande. Ext. *Progrès agricole* 1933, contre 5 francs, à P. Larue, Gurgy-sur-Yonne, Chèques postaux, Dijon 5616.

Les australiens de d'Angaston ont un peu plus de pudeur. Ils disent par exemple d'un vin : « Port style », ce qui veut dire style Porto.

On signale que les anglais moyens consomment le porto de préférence à la bière quand ils vont au café.

Quant aux femmes chics elles remplaceraient le champagne par des cocktails, savants mélanges alcooliques.

La querelle des appellations montre qu'on trouve mauvaises celles qu'autrui vous prend et « naturelles » celles qu'on prend à autrui.

Pierre LARUE.

RAISIN DE TABLE ET JUS DE RAISIN

Une rubrique du « *Progrès agricole et viticole* » sera périodiquement réservée au Raisin de Table et au Jus de Raisin : sur la demande de la Direction de ce journal, j'ai volontiers accepté l'honneur, en ma qualité de Secrétaire général du Syndicat des producteurs de Raisins de Table de l'Hérault, de rédiger cette rubrique ; je m'empresse d'ajouter qu'en acceptant, j'ai formellement compté sur la collaboration effective de tous : je suis certain qu'elle ne me fera pas défaut.

On sait quelle propagande active s'exerce depuis quelques années en faveur de la consommation des fruits en général, du raisin de table en particulier ; nombreux ont été les animateurs de cet appel au public : déjà des résultats tangibles ont été obtenus ; la récolte 1933 a été abondante, puisque le *Journal officiel* du 26 janvier 1934 indique 140.000 tonnes, et malgré la nullité ou la faiblesse des exportations en Allemagne, Suisse, Europe centrale ou Angleterre, cette récolte s'est écoulée assez aisément sur le marché intérieur (sauf aux deux maxima d'arrivée sur les marchés du Chasselas et du Gros-Vert).

Au seuil de ces entretiens, je vais tout d'abord dresser un tableau rapide des intérêts qui gravitent autour de la Consommation du Raisin de Table et du Jus de Raisin.

..

Intérêt national, en premier lieu. Consommer du Raisin, c'est consommer un produit français, c'est empêcher l'entrée équivalente de fruits exotiques, telle l'envahissante banane, dont la progression d'importation est fabuleuse :

1926.....	62.000 tonnes
1931.....	214.000 —
1932.....	240.000 —

La part des importations de nos colonies n'étant en 1932 que de 30.000 tonnes.

C'est grâce à une publicité savamment conduite que se sont répandues des formules abusives, attribuant à la banane des propriétés spéciales : à poids égal, la valeur alimentaire du raisin est égale, sinon supérieure.

..

Intérêt viticole ensuite. Consommer du raisin et du jus de raisin, c'est apporter une *solution partielle* à la crise de la Viticulture : solution partielle au début, qui prendra une ampleur proportionnée à notre activité et à notre persévérance.

Il y a crise de surproduction et la consommation du vin en France se rapproche peu à peu du maximum possible. On ne peut espérer, même par

la publicité la mieux entendue, dégorger le marché si plusieurs années d'abondance se suivent.

L'exportation des vins ? tentons de la développer, mais devant les barrières douanières qu'érigent toutes les nations pour défendre leur propre économie, soyons prudents dans nos estimations d'accroissement, même devant l'abandon du « régime sec » par l'Amérique.

Restent la consommation du raisin en nature et celle des jus de raisins non fermentés : *les possibilités sont là immenses* : il a fallu l'accueil réservé aux premiers efforts de propagande et l'ampleur prise par la croisade actuelle pour supputer toute l'étendue de ces possibilités.

Les années favorables à la grosse production soit de la vigne, soit des arbres fruitiers, on se trouvait en présence d'un excédent de raisin de table, qui allait à la cuve, grossir la production du vin ; pour la récolte 1933, non seulement tout le raisin de table est parti vers sa destination normale, mais encore il a fallu faire appel à des masses importantes de raisins de cuve pour satisfaire aux demandes pressantes des expéditions (aramon, terret-bourret).

L'augmentation de consommation s'accusera, je crois, dans les années qui vont venir ; le raisin est mieux présenté, de meilleure qualité, plus rapidement distribué et réparti jusque dans les hameaux les plus reculés en excellent état de fraîcheur, *par la généralisation des transports automobiles*.

Le public connaît de mieux en mieux la valeur alimentaire du raisin, ses heureux effets sur *le maintien en bon état de l'organisme bien portant* (nous parlerons plus loin des malades et des convalescents).

Faut-il rappeler des statistiques frappantes qui ont fait le tour de la presse. En défalquant les exportations de la production, la consommation intérieure du raisin ressortait en France, il y a quelques années, à 2 kilogs par habitant et par an.

Et on indiquait en parallèle les consommations à l'étranger : Allemagne 3 kgs ; Angleterre 4 kgs ; Espagne 10 kgs ; Italie 12 kgs ; Bulgarie 20 kgs.

En 1933, la consommation en France, d'après la statistique de production, 140.000 millions de tonnes, est comprise entre 3 et 4 kilogs par habitant.

Lorsque nous consommerons 10 kilogs, il disparaîtra du marché 3 millions d'hectolitres.

Mais il faut tenir compte d'un fait nouveau que M. Ravaz énonce, après avoir disséqué certaine statistique italienne récente ; *la consommation plus abondante du raisin sous sa forme naturelle devient corrélative d'un abaissement parallèle de la consommation du vin*. De même, l'abondance des autres fruits aqueux gêne la consommation du raisin et du vin.

En tout cas, ce n'est qu'au delà d'une certaine limite, lorsque le public presque entier est devenu consommateur, que la consommation plus abondante du raisin fait apparaître une sous-consommation du vin : nous n'avons pas encore atteint cette limite.

..

Ne mésestimons pas, non plus, les possibilités de la consommation des jus de fruits, des jus de raisin en particulier : les horizons sont ici plus vastes encore.

Les moûts au sortir du pressoir, *les vins bourrus* se boivent quelque peu, mais leur dissémination dans l'espace et dans le temps reste très limitée, par l'instabilité du produit.

Aussi l'industrie vinicole commence-t-elle à préparer des liquides stables,

limpides, brillants, d'aspect engageant, de goût et de parfum agréables, sous les deux formes de jus de raisin et de jus de raisin concentré (1). Ils se boivent les uns sous leur état pur, les autres additionnés de la quantité d'eau (ordinaire ou gazeuse) qui rétablit leur composition première.

Ces jus seront servis sur la table familiale, aux repas, ou comme boissons rafraîchissantes, apéritives ou digestives, dans les réunions, au café.

Sur la surface du globe, au moins 700 millions d'êtres humains se refusent à l'usage des boissons fermentées, soit par principe personnel, soit par religion.

A l'eau pure, un grand nombre de ces « abstinents » préféreraient des jus de fruits ou de raisin, s'ils les connaissaient, s'ils en avaient à leur disposition, à prix normal, ou comme saïaire partiel en nature.

C'est ce qu'a démontré le Congrès du fruit-aliment et du raisin liquide, qui s'est tenu à Paris du 18 au 21 avril 1933, sous le haut patronage de l'Académie de médecine.

La Commission interministérielle du raisin de table (j'étudierai un jour cet intéressant organisme) a donné son adhésion au Congrès qui se tiendra à Rabat (Maroc) en avril 1934 : l'objet de cette manifestation est spécialement d'appeler l'attention du monde musulman sur les jus de raisin, sans alcool.

Il est certaines idées dont la réalisation se poursuit parfois à pas de géant ; je ne serais pas étonné que la consommation du jus de raisin prit un rapide essor, en particulier dans le monde de l'Islam ; au développement de ce nouveau débouché, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc ne resteront pas indifférents.

..

Mais, en vérité, que produirait une propagande, même active, au service de notre juste cause, si nous étions réduits à nous seuls, producteurs et commerçants ; peut-être quelques résultats, mais sur le chemin, que de déceptions !

Au contraire, en peu de temps, les résultats ont été remarquables et même les foules se sont passionnées.

C'est qu'une influence décisive est intervenue : l'Académie de médecine, les Médecins amis du Vin, le Corps médical tout entier ont chanté les louanges du raisin solide ou liquide.

Aliments de tout premier ordre pour l'homme bien portant, par leur composition chimique et organique, le raisin et sa sève agissent très favorablement sur de nombreuses affections ou de simples déficiences, hypertension, artériosclérose, hépatisme, gravelle, constipation rebelle... ; ils favorisent la croissance des enfants, ils constituent le « lait » des vieillards, ils sont la « médication par excellence des intoxiqués de la vie moderne » et des convalescents.

La cure de raisin, renouvelée de l'antique, sera prescrite de plus en plus fréquemment, lorsque nous aurons mis le Corps médical en présence de l'organisation nécessaire, lorsque le médecin trouvera à la disposition de ses malades des vignobles où le raisin se consommera sur place ou, à défaut, des stations uvaies spécialement alimentées en raisins de choix.

Les jus de raisin, concentrés ou non, compléteront le traitement, facilite-

(1) Nous avons récemment résumé dans cette Revue les opérations par lesquelles on prépare et conserve ces liquides (*Progrès agricole et viticole*, 6 août 1933, p. 140).

ront la cure à domicile, ou seront employés en dehors de la saison de maturation du fruit.

A Moissac, près des splendides cultures de Chasselas doré, s'édifie actuellement, dans un site remarquable sur le Tarn même, un hôtel destiné à faciliter les cuves de raisin : le Docteur Rouanet, apôtre depuis de longues années des vertus du raisin, peut être fier de cette réalisation prochaine, certainement due à sa propagande.

Et voici que le Ministère de l'Hygiène vient de déposer, le 26 janvier dernier, sur le Bureau du Sénat, un projet de loi pour donner un statut légal aux stations uvales, sur le type des stations thermales.

*
*
*

Ainsi, sous la pression du Corps médical, on peut dire que la nation entière est alertée, malades et bien portants, consommateurs, hôteliers, commerçants, producteurs, groupements professionnels.

De puissants organismes, officiels et officieux, se sont constitués, s'intéressant aux fruits, aux raisins, tels : le Comité national interprofessionnel des fruits et primeurs ; la Fédération des stations uvales ; le Comité national permanent des exportations et l'union française d'exportations ; la Fédération nationale des producteurs de raisins de table ; la Commission interministérielle du raisin de table, et d'autres, sans oublier nos groupements purement professionnels, tels nos Coopératives de vente, nos Syndicats communaux et nos Syndicats régionaux, comme le Syndicat de l'Hérault et la Fédération du Sud-Est.

Je montrerai l'activité de ces groupements, le rôle aussi des Compagnies de chemins de fer, P. L. M., Orléans, Midi.

Faudrait-il que nous, producteurs, bénéficiaires de la propagande entreprise, restions inactifs ou opposions même une force d'inertie déconcertante à ces efforts, au lieu de les encourager, de les seconder de toutes nos forces ?

La raison et l'intérêt nous commandent impérieusement de nous discipliner, de nous grouper, de nous éduquer pour répondre à ce que l'on attend de nous, c'est-à-dire produire des raisins de choix, à maturité échelonnée sur une longue période de l'année, cueillis au bon moment, triés avec soin, emballés loyalement, sans fardage, bien présentés dans des emballages confectionnés avec goût, une marchandise en un mot qui incite le public à une large consommation.

Il nous faut aussi attirer les commerçants acheteurs, faciliter leurs expéditions, organiser des marchés dans les centres de production, répandre les marques syndicales d'origine, garantir pour l'intermédiaire et le consommateur de la parfaite correction de la marchandise abritée sous leur couvert.

C'est à cette œuvre que nous nous associerons.

Maurice CHASSANT.

L'IMPOT SUR LES BÉNÉFICES AGRICOLES ⁽¹⁾

FRAIS ET DÉPENSES DÉDUCTIBLES

Animaux. — Le prix d'achat des animaux de remplacement peut valablement figurer pour la totalité dans les dépenses de l'année de leur acquisition ; il n'y a donc pas lieu de prévoir un amortissement échelonné.

(1) Voir p. 166.

Amortissements. — En ce qui concerne les bâtiments il ne peut être admis d'amortissement que pour les *bâtiments ruraux*. En effet, pour ceux qui sont des bâtiments d'habitation affectés au logement du personnel, l'amortissement est un élément de la valeur locative retenue pour l'assiette de la contribution foncière, et cette valeur locative est déduite intégralement pour la détermination du bénéfice imposable.

L'amortissement des bâtiments ruraux (granges, écuries, remises, celliers, etc.) doit être calculé d'après le prix de revient des bâtiments et de leur durée probable : on adopte généralement 1 o/o : pour les cuves 5 o/o.

Les *instruments agricoles* peuvent faire l'objet d'un amortissement annuel calculé sur leur prix d'achat et d'après le taux qui correspond à leur durée probable.

M. A. Lauriol, président de la Commission de comptabilité agricole de la Société départementale d'Agriculture de l'Hérault, a fixé ces taux comme suit :

Harnais, matériel d'écurie	10 o/o	Foulo-pompes	10 o/o
Charrettes	10 o/o	Moto-pompes	10 o/o
Comportes ou pastières	10 o/o	Pressoir	25 o/o
Appareils à sulfater	10 o/o	Moteur	25 o/o

Appointements, gages, salaires. — Les salaires et gages des ouvriers et employés (notamment les salaires effectivement payés aux membres de la famille faisant partie du personnel salarié de l'exploitation, à l'exclusion des prélèvements effectués par l'exploitant lui-même, pour la rémunération de son travail personnel) sont à déduire du produit brut.

La femme de l'exploitant ne peut être considérée comme faisant partie du personnel salarié, sauf dans le cas où les époux sont mariés sous un régime exclusif de communauté.

Assurances. — Sont déductibles les primes d'assurances diverses contractées dans l'intérêt de l'exploitation (incendie, grêle, mortalité du bétail, accidents du travail, etc.).

Sont également déductibles les cotisations versées aux caisses d'assurances sociales par les cultivateurs, fermiers et métayers, soit pour le compte de leurs ouvriers, soit pour leur compte personnel.

Blanchissage. — Les frais de blanchissage s'appliquant uniquement à l'usage du personnel doivent être aussi retranchés.

Défoncement et plantation d'arbres. — Les frais de défonçage du terrain ainsi que les frais d'achat et de replantation d'arbres fruitiers ne constituent pas, au point de vue fiscal, une dépense d'exploitation susceptible d'être déduite des bénéfices de l'exercice au cours duquel ils ont été exposés. Mais ils peuvent, conformément à la jurisprudence du Conseil d'Etat, faire l'objet d'un amortissement échelonné sur la durée de la plantation reconstituée, étant précisé toutefois que cet amortissement ne peut être compris dans les charges annuelles déductibles du bénéfice brut que si, pour l'établissement de l'impôt cédulaire, l'exploitant retranche de ce bénéfice le revenu net servant de base à la contribution foncière et non la valeur locative des terres replantées (J. O., 27 janvier 1934).

Engrais. — A déduire.

Entretien et réparation des immeubles. — Lorsqu'il s'agit de réparations locatives qui incomberaient normalement à un fermier, les frais d'entretien et de réparation peuvent être compris dans les charges.

Pour ce qui est de réparation plus importantes du ressort du propriétaire, celui-ci ne peut déduire, en outre, de la valeur locative, les dépenses engagées de ce chef que dans la mesure où elles s'appliquent aux bâtiments ruraux.

Force motrice et éclairage. — A déduire.

Frais divers. — Les frais de maréchal, boucher, vétérinaire, mécanicien sont à déduire.

Impôts. — Les impôts supportés par un agriculteur à raison des divers éléments ou des résultats de son exploitation agricole font partie, en principe, des dépenses déductibles.

Toutefois, la valeur locative englobant les charges de la propriété et notamment l'impôt foncier, celui-ci ne doit pas être déduit lorsque la valeur locative est retranchée du bénéfice. Il y a lieu de ranger parmi les dépenses déductibles l'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole exigible au titre de l'année antérieure, et bien que cet impôt n'ait figuré dans aucun des rôles émis au cours de la dite année (Cons. d'Etat, 7 juin 1929).

Intérêts. — Les intérêts des capitaux empruntés à des tiers et engagés dans l'exploitation font partie des dépenses déductibles.

Toutefois, il a été jugé que les intérêts d'une dette hypothécaire ne peuvent donner lieu qu'à un dégrèvement de l'impôt foncier (part de l'Etat) afférent à l'immeuble hypothéqué. Les intérêts ne peuvent être déduits des bénéfices de l'exploitation agricole (Cons. d'Et. 18 mai 1928).

Loyer. — Entre dans les frais généraux de l'exploitation le loyer effectivement payé par l'exploitant à son propriétaire ainsi que les charges accessoires.

Lorsque l'exploitant est propriétaire il convient de déduire la valeur locative des immeubles affectés à l'exploitation.

Nourriture du personnel. — Les frais de nourriture du personnel sont aussi à déduire, étant entendu qu'il s'agit uniquement du personnel employé aux travaux de l'exploitation agricole et que la valeur des denrées prélevées sur la production de la ferme pour la consommation tant de ce personnel que de l'exploitant et de sa famille est comprise dans les recettes.

Nourriture du bétail de rente ou de trait. — Lorsque les produits prélevés sur l'exploitation sont destinés à la nourriture des animaux, il n'est rien ajouté aux recettes, mais il ne doit être compté aucune dépense de nourriture pour ces animaux (Cons. d'Et., 20 décembre 1929).

Quand, au contraire, les rations sont constituées par un approvisionnement extérieur à l'exploitation, la valeur de ces rations doit être déduite.

Plantations. — L'encépagement peut être amorti avec le taux de 4 % (Arrêt du Cons. d'Et., 29 juin 1930).

Valeur locative. — Dans le cas d'exploitation directe par le propriétaire, l'excédent des produits bruts sur les dépenses effectives de l'exploitant, parmi lesquelles le loyer ne figure plus, ferait ressortir un produit net qui comprendrait à la fois le bénéfice agricole et le revenu foncier. Or, ce dernier revenu

étant déjà soumis à la contribution foncière ne saurait être atteint une seconde fois par l'impôt sur les bénéfices agricoles. En vue d'éviter toute superposition d'impôts, il convient donc, en pareil cas, de déduire du produit brut de l'exploitation la valeur locative retenue pour l'assiette de l'impôt foncier des propriétés non bâties, c'est-à-dire, en définitive, la valeur locative cadastrale préalablement majorée de 50 p. 100. Mais comme la valeur locative englobe les charges de la propriété et notamment l'impôt foncier, celui-ci ne doit pas être retranché concurremment.

Il importe de remarquer que « la valeur locative déductible comprend non seulement la valeur locative attribuée aux terrains, mais encore celle des *bâtiments* utilisés pour les besoins de l'exploitation. Font partie de cette catégorie : les bâtiments ruraux proprement dits (granges, écuries, bergeries, hangars, etc.); les locaux d'habitation affectés à l'usage du personnel salarié de l'exploitation (logement du régisseur, chambres des domestiques, cuisine et salle commune).

Pour ce qui concerne les *locaux d'habitation*, la valeur locative déductive doit s'entendre de la valeur locative cadastrale d'après laquelle est calculé le revenu net servant de base à la contribution foncière des propriétés bâties.

Pour ce qui est des *bâtiments ruraux*, ceux-ci étant affranchis de la contribution foncière des propriétés bâties, la valeur locative à leur assigner, en vue de la déduction susvisée, doit être déterminée suivant les principes ci-après indiqués.

Ainsi que l'a marqué la jurisprudence du Conseil d'Etat (arrêt du 10 mars 1924, les bâtiments ruraux ne sont pas considérés, en matière d'impôt sur le revenu, comme comportant un revenu distinct de celui des terrains à l'exploitation desquels ils sont affectés. Par suite, la valeur locative à leur attribuer doit seulement correspondre au montant moyen annuel des frais de réparation et d'entretien incombant au propriétaire, augmenté de l'annuité nécessaire à l'amortissement.

La jurisprudence reconnaît, d'ailleurs, que la *valeur locative du fonds* doit être déduite des bénéfices, à défaut de fermage, lorsque l'exploitant est propriétaire (Cons. d'Et., 7 juin 1929).

Au lieu de déduire la valeur locative, on peut se borner à retrancher du bénéfice net, après déduction de toutes charges, y compris les frais de réparation et d'amortissement des immeubles, le *revenu net* d'après lequel les terres et bâtiments appartenant à l'exploitant sont assujettis à la contribution foncière.

De par ailleurs l'article 40 de la loi du 28 février 1933 dispose : « Les contribuables peuvent également évaluer les revenus de leurs propriétés bâties ou non bâties d'après les règles applicables pour l'assiette de l'impôt foncier, s'il s'agit de propriétés dont ils se réservent la jouissance ou qu'ils exploitent directement ou par métayers. En ce qui concerne leurs propriétés louées ou affermées, ils doivent faire état du *revenu net réel*, après déduction des impôts à leur charge, ainsi que des frais de gestion, d'assurances, d'entretien et d'amortissement du capital immobilier.

Les charges autres que les impôts peuvent être évaluées forfaitairement à 30 o/o du montant du revenu brut. »

Les comptabilités agricoles tenues, non par années, mais par exercices ou campagnes peuvent servir à l'établissement du bénéfice réel.

Le Ministère des Finances admet que la comptabilité agricole peut comporter principalement :

a) un livre de recettes et de dépenses ; b) un livre de matériel ; c) un livre d'inventaire des productions végétales ou animales destinées à la vente et non encore vendues à la fin de l'année.

Les intéressés peuvent au surplus apporter les justifications nécessaires par tous les modes de preuves du droit commun.

Par l'adoption de cette formule insérée dans la loi du 3 août 1926, art. 23, le législateur a entendu marquer qu'il doit être fait une appréciation libérale des éléments d'information fournis par le contribuable à l'appui de l'évaluation de son bénéfice réel.

Le contribuable qui a opté pour le bénéfice réel, bénéficie des mêmes abattements et réductions que pour le « forfait » (1).

P. D.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS DE SOCIÉTÉS AGRICOLES

Confédération des Vignerons du Sud-Ouest. — A l'issue de l'Assemblée générale, le vœu suivant présenté par M. Couzinet, président de la Chambre régionale du Sud-Ouest, a été adopté à l'unanimité :

« 1° Que les années où il y a lieu à blocage en France les vins étrangers ne soient admis qu'en payant le tarif maximum ;

2° Que le blocage sur le plan départemental soit substitué au blocage sur le plan national ;

3° Que soit autorisée la distillation libre et, à défaut, la distillation contrôlée et le vinage à la cuve. »

Institut œnotechnique de France. — *Enseignement par correspondance.* — Toutes les professions qui s'intéressent aux vins éprouvent de plus en plus le besoin d'acquérir les notions techniques nécessaires pour soigner rationnellement les vins. Le professeur L. Mathieu a organisé des cours par correspondance adaptés à toutes les professions, de sorte que les praticiens, même sans notions de chimie, peuvent compléter leurs connaissances par un travail d'ailleurs très attrayant.

Les correspondants sont en relation directe avec le professeur L. Mathieu pour les explications qu'ils désirent et tous les renseignements relatifs aux sujets des leçons.

Demander les programmes et notices, en joignant timbre pour la réponse, à la Direction de l'Institut œnotechnique de France, 3, avenue Joannès à Gagny-lez-Paris (Seine-et-Oise).

BIBLIOGRAPHIE

L'almanach du Beaujolais 1934 vient de paraître.

Il reflète, fidèle, les principaux événements de la vie Beaujolaise de l'année : On y trouve quelques vers d'une charmante finesse, plusieurs délicieuses anecdotes et l'explication de maints dictons régionaux dont le temps a consacré l'usage. — Editeur : Jean Guillermet, Villefranche en Beaujolais.

(1) Voir *Progrès agricole*, 1934, p. 86.

BULLETIN COMMERCIAL

PARIS. — **Bercy et Entrepôts.** — Du *Moniteur Vinicole*. — Comme on a pu le voir dans notre dernier numéro, les quantités de vins soumises aux droits de circulation dans le département de la Seine, en janvier d'ordinaire ont été supérieures à celles constatées en décembre, soit 844.922 hectos au lieu de 802.489. En janvier 1933, elles s'étaient élevées à 816.413. Depuis le commencement de la campagne, la consommation des vins, dans Paris et le reste de la Seine, c'est-à-dire en quatre mois, a été de 3 millions 342.925 hectos, alors que pendant la même période de 1932-33, elle avait été de 3.252.850. Il y a donc une légère augmentation qu'on constate avec plaisir.

Le stock commercial à fin janvier dernier était de 2.659.298 hectos contre 2 millions 594.135 à fin décembre. Au 31 janvier 1933, il n'était que de 2.445.478.

Les transactions de gros à gros sont toujours sans grande animation. Et cependant, il entre du vin dans les chais des négociants, puisque le stock augmente plutôt, alors qu'il devrait diminuer étant donné les sorties. Il faut donc en déduire soit que le commerce achète de petites quantités répétées qui ne pèsent pas sur les marchés, soit qu'il a retiré de la propriété, une certaine quantité de vins achetés lors de la récolte.

GARD. — Nîmes. — Cours de la Commission officielle:

Vins rouges	Cours en 1933	Cours du 19 févr. 1934	Cours du 26 févr. 1934
8°.....	Aramon 6° à 8, 60 à 110 fr.	Aramon de plaine 8°5 à 9°, 75 à 85 fr.	Aramon de plaine 8°5 à 9°, 75 à 85 fr.
8 à 9°.....	Montagne, 7°5 à 8°	Montagne 9°5 à 10°5	Montagne 9°5 à 10°5
9 à 10°.....	90 à 110 fr.	90 à 100 fr.	90 à 100 fr.
11°.....	Costières, 8° à 9°	Montagne supérieur 10°5 à 11°, 105 à 115	Montagne supérieur 10°5 à 11°, 105 à 115
11 à 12°.....	125 à 140 fr.	Costières de	Costières de
Rosé, paillet, gris..	Blanc de blanc 120 à 160 fr.	11°5 à 12°, 125 à 140 f.	11°5 à 12°, 125 à 140
Blanc bourret.....		Blanc d'aramon 9,80 à 10 fr. 00	Blanc d'aramon 9,80 à 10 fr. 00
		le degré	le degré

Alès. — Cours du 23 février 1934. — Section des vins et spiritueux, vin rouge aramon, 8 degrés 5 à 9 degrés, 75 à 85 fr. ; vin rouge coteaux, 9 deg. à 10 deg., 80 fr. à 95 fr., l'hecto pris à la propriété, tous frais en sus.

Les ventes de vin. — La Fédération des Coopératives vinicoles du Gard a l'honneur de porter à la connaissance des viticulteurs les ventes effectuées au cours de la semaine du 19 au 26 février 1934:

☛ Cave coopérative de Fons. — Du 19 février, 72 hectos vin rouge 9 deg. 3, 90 fr., paiement et retraitaison à huitaine ; du 20 février, 125 hectos vin rouge 9 deg. 3, 90 fr., paiement et enlèvement 10 mars ; du 24 février, vin rouge 9 deg. 3, 92 fr., paiement et enlèvement courant semaine.

Cave coopérative de Montfrin, Meynes et Comps. — Du 22 février, 600 hectos vin rouge 9 deg. 6 95 fr., en mars, paiement 1/4 acompte, reste à la retraitaison.

HÉRAULT. — Montpellier. — Bourse de Montpellier (Chambre de Commerce).

Vins rouges	Cours en 1933	Cours du 20 févr. 1934	Cours du 27 févr. 1934
8°.....	Pas de cote	Vins rouges, 8°5 à 10°5	Vins rouges, 8°5 à 10°5
9°.....		75 à 100 fr. l'hecto	78 à 100 fr. l'hecto
10°.....		10° à 11°, 95 à 115 fr.	10° à 11°, 98 à 115 fr.
11°.....		9° moyen, 84 francs	Rosé et blanc pas
Rosé.....		Rosé et blanc pas	d'affaires signalées
Blanc de blanc.....		d'affaires signalées	

Plus d'activité et légère hausse.

Cote de la Chambre d'Agriculture de l'Hérault. — La Commission d'établissement des cours des vins et alcools nous communique :

Vins rouge : 9 fr. 25 à 11 francs le degré.

Blanc : 10 à 12 francs le degré.

Alcools : Situation sans changement.

Béziers. — *Chambre de Commerce de Béziers St-Pons.* — **Marché de Béziers.** — Cote officielle des vins.

	Cours 1933	16 février 1934	23 février 1934
<i>Rouges</i>	—	—	—
Plaine 7° à 8°.....	100 à 124		Plaine 73 à 90 fr.
Coteaux 9°5 à 11°5...	140 à 155	Plaine 80 à 96 fr.	Coteaux 83 à 100 fr.
Ht-coteaux 8°5 à 10°.	"		Ht-coteaux 102 à 106 f.
<i>Rosés</i>			Rosé 72 à 90 fr.
Courants 8 à 9°....	"		Blanc 88 à 100 fr.
Supérieurs 9 à 10°..	"		l'hecto
<i>Blancs</i>			
Courants 10 à 11°...	"		
Supérieurs 10° à 11°5	"		

Cote de la Chambre d'Agriculture. — Depuis le début de la semaine, les transactions ont été un peu plus nombreuses que précédemment, avec une légère tendance à la hausse.

— Nous pouvons signaler les affaires suivantes :

Près Béziers	:	1.000 hl.	8°2	73 francs.
Près Béziers	:	500 hl.	9°1	88 francs.
Près Béziers	:	800 hl.	9°1	83 francs.
Près Béziers	:	600 hl.	11°3	113 francs.
Près Sérignan	:	140 hl.	10°	100 francs.
Près Puissalicon	:	190 hl.	9°8	92 francs.
Près Capestang	:	280 hl.	10°	100 francs.
Près Capestang	:	240 hl.	9°7	96 francs.
Vins vieux : Près Sérignan	:	210 hl.	7°3	60 francs.

Pézenas — Cours des vins du 24 février 1934 :

Vins rouges 1933, de 9,00 à 9 fr. 75 le degré; vins rosés, de 8 à 9 degrés, » à » fr. » le degré; vins blancs, de » à » fr. » le degré.

Saint-Chinian. — Cote du 25 février 1934: vins rouges 1933, 9 à 11 degré 85 à 115 fr.

Olonzac. Vins rouges de 10 à 11°5, de 10 à 11 fr. 00; de 11 à 12°, de 11,50 à 12 fr. le degré, avec appellation d'origine Minervois.

Carcassonne. — *Chambre de Commerce.* — Cote officielle des vins du 24 février 1934: de 8°5 à 9°, de 9 à 9 fr. 50; de 9 à 10°, de 9,00 à 10 fr. 00; de 10 à 11°, de 9,50 à 10 fr. 50; de 11 à 12°, de 10,50 à 11 fr. 00 le degré légal.

Narbonne. — *Chambre de commerce de Narbonne.* La Commission des cours a levé sa séance hebdomadaire, en raison du deuil national.

Les ventes de vins. — La Fédération des Caves Coopératives du département de l'Aude nous communique les ventes effectuées dans la semaine du 12 au 18 février, par les caves coopératives de :

Barbaira : 235 hectos, 11 degrés à 110 fr; Conques-sur-Orbiel : 445 hectos, 9 deg. 7 à 91 fr. 50; Roquefort-des-Corbières : 150 hectos, 11 deg. 2 à 117 fr.

Pour toutes ces ventes, il est entendu qu'il sagit de degrés Malligrand. — Le secrétaire : L. Daudé.

Lézignan-Corbières. — Cours des vins du Minervois et de la Corbière, récolte 1933 :

Minervois de 8°5 à 9°, de 9,50 à 10 fr. 00 le degré ; de 9 à 10°, de 9 fr. 50 à 10 fr. 00 le degré ; de 10 à 11°, de 10 à 10 fr. 50 ; de 11 à 12°, de 10,50 à 11 fr. 50.

Minervois et Corbières : de 10° à 11°, de 10 à 10 fr. 50 ; de 11 à 12°, 10,50 à 11 fr. 50 le degré.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. — **Perpignan** (*Chambre de Commerce*).

Vins rouges	Cours en 1933	Cours du 17 février 1934	Cours du 24 février 1934
8	7° à 8°, 14 à 12 fr. 50	8°5 à 9°, 9 à 9 fr. 50	8°5 à 9°, 9 à 9 fr. 50
9°	9°, 12,5 ⁵ à 14 fr.	9° à 10°, 9 à 9 fr. 50	9° à 10°, 9 à 9 fr. 50
10°	9° à 10°, 14 à 15 fr. 50	10° à 11°, 9,50 à 10,25	10° à 11°, 9,50 à 10,00
11°		11 à 12°, 10,25 à 10,75	11° à 12°, 10,00 à 10,50
12 à 13°		le degré	le degré
15°			

Perpignan. — *Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales.* — Vins — Quelques affaires sont traitées entre 9 et 10 francs le degré, suivant qualité et degré. Alcools pas d'affaires signalées.

MARNE. — **Châlons-sur-Marne** — Au vignoble, l'activité s'est concentrée dans l'exécution des travaux de saison, labours, transports d'engrais et taille. Peu d'animation dans les ventes de vins.

Les expéditions de vins de Champagne du département de la Marne se sont élevées, pendant l'année 1933 à 29.824.719 bouteilles, dont 22.847.246 pour la France et 6.977.473 pour l'Etranger.

DEUX-SÈVRES. — **Niort.** — Dans le vignoble, la situation est calme. Il ne se fait presque rien. Les viticulteurs céderaient bien leur vin, mais c'est la grève des acheteurs.

Il n'y a pas de cours bien fixés, car suivant les besoins du vendeur l'acheteur paie plus ou moins cher.

Les vins rouges d'hybrides se vendent dans les 80 francs l'hecto en 8°5 à 9°. Les blancs de cépages fins sont payés de 275 à 325 fr. la barrique, suivant degrés et qualité.

ALGÉRIE. — **Alger.** — Du 17 février 1934 :

Vin rouge, 1^{er} choix, le degré, 9,50 à » fr. » ; 2^e choix, le degré, 8,50 à » fr. » ; 3^e choix, le degré, 7,50 à 6 fr. 50 ; vin blanc, de raisins rouges, 10 à 7 fr. 50 le degré ; de raisins blancs, le degré, 11,50 à 8 fr. 50 ; vin de distillerie, 4,25 à 4 fr. 00. Nus, quai Alger.

Oran. — Du 17 février 1934 :

Vin rouge, premier choix, 9,25 à 9 fr. le degré ; qualité courante, 8 fr. 50 le degré ; 1^{er} choix, 9 fr. le degré ; vin rosé, » fr. le degré ; vin blanc, » à » francs le degré. Nus à la propriété.

ALCOOLS

Nîmes. — Trois-six bon goût 100 degrés, 470 à 480 fr. ; trois-six marc 100° deg., 460 à » fr. ; eau-de-vie de marc 52°, 450 à » fr.

Alger. — 3/6 vin 96/97°, extra-neutre, 560 à 540 ; marc, 435 à 425 fr. les 100 degrés.

TARTRES

Marché de Béziers du 23 février 1934.

Tartres 75 à 80 degrés bitartrate....	3 fr. 00 à » fr. » le deg. casser.
Lies sèches 15 à 18 o/o acide tartrique	» fr. » à » fr. ».
— — 20 à 22 o/o —	2 fr. 25 à »,» degré acid. tot.
— — au-dessus.	3 fr. 70 à »,» —
Lies essorées 50 o/o.....	3 fr. 70 degré —
Tartrate de chaux 50 o/o acide tartrique.....	4 fr. 10 à » fr. » —

Logé sacs doubles, wagon complet départ.

A la propriété, tartre non extrait, 100 francs de moins aux 100 k environ.

Marché tendance stationnaire.

CÉRÉALES

Paris. — Bourse de Commerce. — 27 février 1934.

	Courant	Mars	3 de Mai
B.é.....	Incoté	incoté	Incoté
Seigle.
Avoine noire.
Avoine.	45,50-45,25 P.	46,75 P.	51,75-52 P.

Alger. — 17 février 1934.

Blé tendre et blé du : application de la taxe. — Orge Algérie, 58 à 59. — Orge Maroc logée (été), 58 à 59. — Orge Maroc logée (saison), 56 à 57. — Avoine Algérie, 63 à 64. — Avoine Maroc logée, 59 à 60. — Foin laitier, 40 à 46. — Foin administratif, 20 à 25. — Paille, 13 à 14.

COURS DES ENGRAIS AZOTÉS

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Ma
Sulfate d'ammoniaque, 20,40 o/o azote ammoniacal.....	92,70	94	94,50	—	—
Nitrate de chaux 13 o/o d'azote nitrique....	78	79	80	80,50	81
Nitrate de chaux 15,5 o/o azote nitrique.....	86,50	90,50	91,50	92	92,5
Ammonitrite granulé 15,5 o/o d'azote 1/2 ammoniacal, 1/2 nitrique.....	80	81	82	82,50	83
Cyanamide en grains 20 o/o azote ammoniacal.	101	102	103	103	103
Cyanamide en poudre huilée 13 o/o azote ammoniacal.....	91	92	93	93	93
Nitrate de soude synthétique, 15,5 o/o d'azote nitrique et du Chili.....	92,50	93,50	94,50	94,75	—
Potazote 12,5 o/o d'azote, 25 o/o de potasse....	92,50	93,25	93,50	—	—
Nitropotasse 16,5 d'azote, 25 o/o de potasse...	122,50	123,50	124,50	125	125

Prix franco par wagon de 10 tonnes (gare grands réseaux Hérault) en sacs de 100 kilogs. Pour le nitrate de soude seulement les prix sont départ Sète.

DIVERS

Produits chimiques. — Nitrate de soude, 15-16 les 100 kil. 93 à 103; Sulfate ammoniacal, 20-21, 88,00 à 98; sulfate potasse, 48,52, 105 à 120; chlorure potassium, 48-52, 80 à 88; sylvinite riche, 20-22, 28,00 à 32; sulfate de cuivre crist. 98-99, 135 à 145; sulfate cuivre neige, 140 à 150; sulfate de fer 24 à 29. Superphosphate minéral 14, 26,50 à 30,00, logé gare Sète.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

du dimanche 18 au samedi 24 février 1934

	TEMPÉRATURE				PLUIE		TEMPÉRATURE				PLUIE	
	1934		1933		1934	1933	1934		1933		1934	1933
	maxima	minima	maxima	minima	mill.	mill.	maxima	minima	maxima	minima	mill.	mill.
Angers												
Dimanche ..	7.2	-1.4	5.0	-0.2	«	»	2.2	-2.4	5.5	-4.0	»	»
Lundi	3.9	-2.0	8.2	-0.2	»	»	3.0	-1.6	6.8	-3.3	»	»
Mardi	12.0	1.0	5.4	0.6	»	»	10.8	1.4	5.8	-3.5	»	»
Mercredi ..	13.7	-0.2	5.0	0.0	»	»	10.2	-3.0	4.2	-3.4	»	»
Jeudi	7.4	0.2	6.0	-1.4	»	»	5.4	-3.0	3.5	-4.0	»	»
Vendredi ..	8.2	2.2	7.0	-1.6	»	0.5	8.8	0.8	2.1	-6.0	»	0.5
Samedi	10.8	1.1	4.2	0.8	»	0.4	5.8	0.6	4.2	-5.6	»	5.1
Total					50.2	42.5					76.3	76.0
Angoulême												
Dimanche ..	8.3	-1.2	5.9	-0.7	»	»	5.8	-4.0	3.7	-3.5	»	»
Lundi	8.6	-1.8	9.2	-2.3	»	»	9.6	-3.0	6.8	-3.4	»	»
Mardi	14.6	1.1	12.3	-0.9	»	»	10.6	1.2	7.7	-1.3	»	»
Mercredi ..	17.4	-1.7	5.3	-0.3	»	»	9.5	-1.5	3.9	-1.8	»	»
Jeudi	12.1	-4.0	5.8	-2.8	»	»	8.3	-0.9	4.9	-3.5	»	»
Vendredi ..	9.8	0.0	6.9	-3.4	»	»	8.2	1.8	4.7	-3.8	»	trac.
Samedi	10.8	0.0	6.7	2.7	»	3.6	9.2	0.7	5.2	-1.7	»	0.5
Total					81.5	96.4					63.3	57.5
Clermont-Ferrand												
Dimanche ..	6.4	-4.5	3.8	-2.0	»	»	4.1	-1.9	5.1	-1.1	»	»
Lundi	1.1	-6.0	5.4	-7.7	»	»	0.0	-2.2	5.5	-4.2	»	»
Mardi	7.3	-3.8	8.4	-7.8	»	»	6.9	-3.4	4.5	-3.0	»	»
Mercredi ..	15.4	-6.1	4.6	-7.5	»	»	10.2	-3.8	5.0	-0.8	»	»
Jeudi	8.1	-5.2	5.0	-5.2	»	»	7.6	-3.8	5.2	-3.0	»	»
Vendredi ..	7.0	0.0	5.2	-8.6	»	»	7.9	0.6	4.4	-38.	»	»
Samedi	7.8	-4.5	3.6	-4.4	»	0.3	6.5	-0.9	3.6	-0.9	»	2.4
Total					38.5	36.1					29.5	74.2
Bordeaux												
Dimanche ..	5.0	-1.2	6.6	2.6	»	»	14.0	3.8	7.8	3.1	»	10.9
Lundi	»	»	11.2	1.4	»	»	11.2	-1.2	10.8	2.2	»	0.2
Mardi	12.5	-4.9	10.4	-2.4	»	»	15.2	-3.6	11.2	-2.1	»	»
Mercredi ..	15.0	-4.5	7.1	-2.2	»	»	13.1	2.2	9.8	3.6	»	»
Jeudi	5.2	-3.4	7.4	-0.7	»	»	14.4	-1.8	10.0	-0.7	»	»
Vendredi ..	11.0	-0.6	7.0	-5.0	»	»	12.8	-3.2	9.8	-2.7	»	»
Samedi	12.5	-1.0	8.5	-0.4	»	»	5.6	-3.4	9.2	2.9	»	1.1
Total					86.9	129.5					31.8	68.3
Toulouse												
Dimanche ..	6.6	-0.4	6.9	2.6	»	1.0	16.1	-0.5	2.2	0.2	»	1.8
Lundi	8.3	1.1	10.1	1.4	0.3	»	17.5	0.0	6.8	-0.9	»	»
Mardi	13.1	-3.6	11.4	-2.4	»	»	18.5	-1.9	8.1	-0.2	»	»
Mercredi ..	14.8	2.5	9.3	-2.2	»	»	19.2	-1.5	6.8	0.3	»	»
Jeudi	15.6	-1.9	5.1	-0.7	»	»	15.5	2.9	7.3	0.0	trac.	»
Vendredi ..	8.9	-2.7	4.9	-5.0	»	»	12.9	7.1	9.3	-1.9	0.2	»
Samedi	10.7	-2.5	5.3	-0.4	»	1.1	13.0	7.9	9.9	-5.1	trac.	»
Total					31.2	58.8					15.4	119.6
Perpignan												
Dimanche ..	13.6	5.3	9.7	6.2	»	»	»	»	»	»	»	»
Lundi	13.4	3.5	11.0	1.4	»	0.6	»	»	»	»	»	»
Mardi	14.2	0.2	11.6	0.1	»	»	»	»	»	»	»	»
Mercredi ..	14.6	0.0	18.9	0.8	»	»	»	»	»	»	»	»
Jeudi	49.4	3.4	9.3	5.6	»	»	»	»	»	»	»	»
Vendredi ..	13.5	6.7	10.4	3.1	»	»	»	»	»	»	»	»
Samedi	14.8	0.9	9.3	4.2	»	»	»	»	»	»	»	»
Total					10.5	182.0					»	»
Alger												
Dimanche ..	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Lundi	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mardi	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Mercredi ..	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Jeudi	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Vendredi ..	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Samedi	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Total												

Observations. — Hiver.

Les observations d'Alger sont retardées de huit jours.



Exposition Coloniale — Paris 1931 — GRAND PRIX

BOUILLIES JACQUEMIN

GEL-VERDET

Breveté S.G.D.G. — Association de Bouillie Bourguignonne et de Verdet à l'état naissant

GEL-ARSÉNOVERDET

Même formule arsénicale contre maladies (MILDIOU) et INSECTES

(INVENTIONS R. GIMEL, LICENCIÉ ÈS SCIENCES)

BOUILLIE U.-U. PYRIDINÉE INSECTICIDE

(cupri-sulfi-formolée pyridinée).

Vous **TRIPLEREZ** la durée d'action des sulfatages par addition aux *Bouillies de toutes formules* d'

ADHÉSIF JACQUEMIN

qui les rend adhérentes et colloïdales, résistantes à la sécheresse comme aux

fortes pluies. **Résultats certains.** Économie de cuivre et réduction du nombre de traitements.

Demandez compositions, références de tous les vignobles de France et d'Algérie, notices gratuites et renseignements à

INSTITUT JACQUEMIN, à MALZEVILLE-NANCY

Pour vous assurer de bonnes vendanges, donnez du **NITRATE DE CHAUX** à vos vignes affaiblies par les maladies. Son action est immédiate ; mettez-en 100 grammes par pied dès la fin des pluies d'hiver. Epandez-le en couverture dans l'interligne.

ET^S MARMONIER FILS

S. A. Capital 4.000.000 de francs — 131, Avenue Félix-Faure, 131

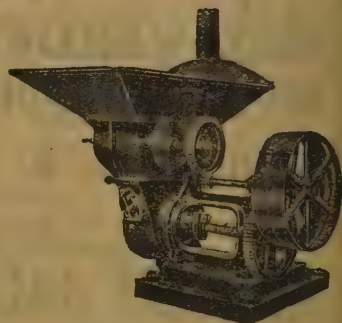
LYON

Matériel vinicole

moderne

**1^{er}
plus perfectionné**

**Installations
complètes de Celliers**



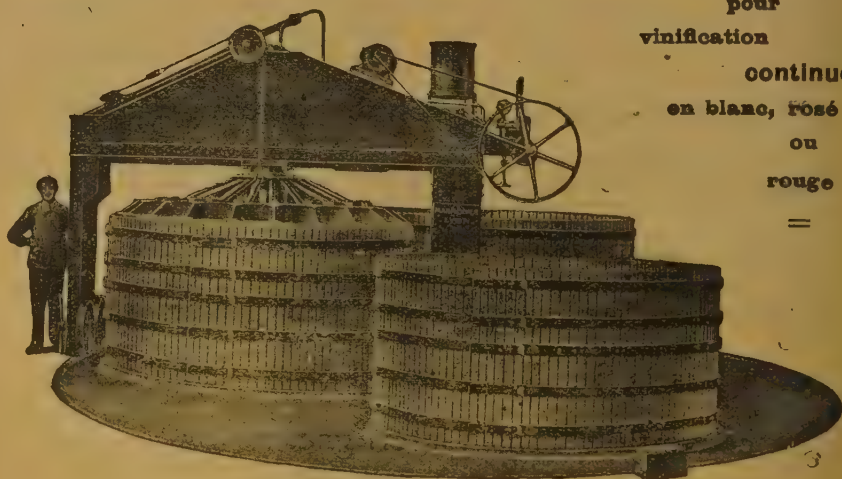
PRESSES HYDRAULIQUES EN ACIER — REFOULOIRS DE VENDANGE

Pressoirs à bras et au moteur - Pressoirs AUTO-DÉCLIC

Pompes et Moto-Pompes - Égouttoirs Rotatifs - Emetteuses

PRESSOIR HYDRAULIQUE CHAMPENOIS A GRANDE PRODUCTION

**pour
vinification
continue
en blanc, rosé
ou
rouge**



CATALOGUE ET DEVIS FRANCO SUR DEMANDE

R. G. Lyon B. 1677.

MOTOCULTURE

Une Charrue GUYOT

permet d'obtenir d'un Tracteur

le **maximum** de **rendement** aux moindres frais

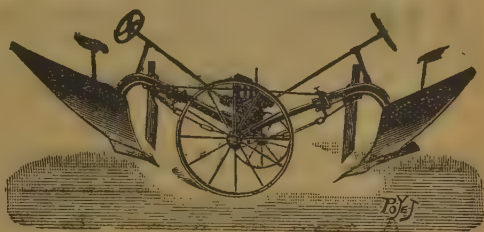
Une gamme
très étendue de

Charrues spéciales

simples et bascules

mono-socs

et polysocs



des plus perfectionnées pour défrichements, défoncements, sous-solages, labours des terres à betteraves et à blés, cultures des vignes.

Equipe tous Tracteurs de 10 à 120 CV

à roues ou à chenilles

Renseignements et Catalogues franco sur demande adressée à :

J^h CARRIERE-GUYOT

Ingénieur-Constructeur

CARCASSONNE (Aude - France)



PHOSAMO

ENGRAIS COMPLET

obtenu par combinaison chimique,

et NON par simple mélange

Demandez-le aux vendeurs des produits de la

C^{IE} BORDELAISE

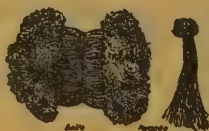
L'Agenda Agricole & Viticole VERMOREL

1934 -- mis à jour --
est paru.....

Hâtez-vous de le demander.

A titre de prime, le *Progrès Agricole* offre à ses lecteurs, cet Agenda au prix de faveur de 4 fr. (au lieu de 6 fr. 50).

Adresser le montant avec la bande du journal



FICELLES ATTACHE-TUTEURS



SISAL-ALOÈS

1^{er} CHOIX EXTRA	Sélection spéciale 50 % d'économie sur le Jute par 50 kg. Prix le kg FRANCO gare...	2,30
1^{er} CHOIX ORDINAIRE	2,10
En grosses balles de 150 à 200 kg.		1,80
2nd CHOIX	1,25
ALOÈS	2 Fils écheveaux 100 gr. paq. de 5 kg. par 50 kg. le kg FRANCO ..	4,75

JUTE EXTRA SUPÉRIEUR

2 Fils retors écheveaux 100 gr. par 50 kilos. le kilo FRANCO	3,20
SUPÉRIEUR	2,90
FICELLE A GREFFER : Jute 3 Fils, Ecneveaux 30 cent. ou pelotes.....	4,35
Ecneveaux 1 m. 14	3,80
CORDAGES : Pur chanvres 15 m/m et au-dessus le kg.	8,00

PRIX FRANCO par 50 kg. Pour quantité inf., demandez nos prix départ expéd. par postaux.
Prix SPÉCIAUX par quantité et pour **ANCIENS CLIENTS**

Ficellerie de Seine-et-Oise

MAURICE CHARBONNEAU, à Pierrelaye (S.-&-O.)

ENGRAIS ORGANIQUES

de CORNES et OS

ENGRAIS COMPLETS de toutes formules
CORNE TORRÉFIÉE CORNE BROYÉE
POUDRE D'OS

Etablissements FAURE-POUJOL

26, Quai Notre-Dame - BÉZIERS Télép. 6.82

Les Hybrides × Viniferas

Créations Récentes
de haute résistance aux maladies

de **Bertille Seyve-Villard**
Hybrideur
à SAINT-VALLIER (Drôme)

Collection complète des meilleurs hybrides anciens et nouveaux SEIBEL, COUDERC, etc...

Boutures et Racinés disponibles — Catalogue adressé franco sur demande

Venir visiter du 1^{er} au 20 Septembre

Maison GENDRE

fondée en 1878

Téléph. n° 1, à QUISSAC (Gard) (France)

Toutes variétés de vignes -- Boutures -- Plants racinés et greffés

VIGNES AMÉRICAINES : Boutures, Racinés, Greffés

STATION D'ESSAIS D'HYBRIDES PRODUCTEURS

Léon CROUZAT, viticulteur, CARCASSONNE (Aude) Tél. 6-32

accepte de donner toutes garanties d'authenticité que demandera l'acheteur

Plantations et Pépinières sous le contrôle du Service phytopathologique - Greffage par souscription

On peut visiter toute l'année

R. C. Carcassonne n° 3886

Eric COULONDRE

GADOULE, par Lunel (Hérault)

100 hectares d'Hybrides Seibel-Couderc

Bout. B.-Seyve

Collection complète, nouvelle hybridation

SEYVE-VILLARD

qui constitue une véritable révolution
en Viticulture

COMBINÉS BARRAL



pour la conservation parfaite
des œufs

PENDANT UN AN

Prix : 11 fr. pour 500 œufs

Notice gratis sur demande

M. RIVIER, 8, Villa d'Alésia, PARIS-14^e

Viticulteurs !

Vous récolterez avec certitude tous les ans sans sulfatage un bon vin riche en alcool en plantant les vignes hybrides sélectionnées de

MACLET-BOTTON

spécialiste-hybrideur

80, Route de Riottier, 80

VILLEFRANCHE-en-BEAUJOLAIS (Rhône)

ARBRES FRUITIERS EN SUJETS EXTRA

Demandez brochure illustrée franco :

« La Viticulture Nouvelle N° 26 »

TRAITEZ VOUS ARBRES ALCOL

NÉTTOLÉOL

ET VOUS AUREZ DES FRUITS SAINS

FABRIQUÉ PAR LA S^{TE} **PROGIL** (LYON)

MÉDITERRANÉENNE

MONTPELLIER



: Atelier Mécanique de Construction d'Instruments Aratoires
ERNEST AUBERT

Constructeur

Officier du Mérite Agricole

Marque brevétée 14, rue Tolras, MONTPELLIER

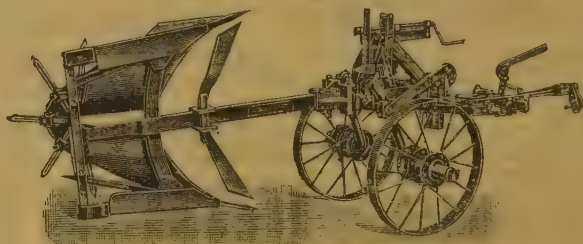
R. G. 7224

SPÉCIALITÉS de la Maison : Charrue Vigneronne, Charrue déchausseuse, Araire dental à Carrelet, Gratteuse, Bineuse, Brancard, Traineau, Chariot à fumier, Charrue à défoncer, Biscot-Mousse, Biscot-Araire, Trinec.

"FONDEUR"

ENFIN ! voici

une charrue brabant réversible à déterrage et retournements automatiques, pour les labours à plat derrière tracteurs.



Charrue Fondeur AT Galt pour défoncements

Grâce à un **avant-train AT**, à déterrage et régulateur automatiques (brevet S.G.D.G.), à un dispositif de retournement automatique « **Galt** », les brabants **défonceurs** sont immédiatement transformables en **brabants pour tracteurs**.

Société des Charrues Fondeur

{ 8, Avenue de Lombez, TOULOUSE (H.-G.)
 Rue Ferdinand-Buisson, CHAUNY (Aisne)

Vignerons!...

Que désirez-vous ?



vous réaliserez les premières en obtenant la seconde...
si vous employez le

NOUVEAU PRESOIR

“SUPERCONTINU”

(Breveté S.G.D.G.)

“Nectar”

(Marque déposée)

MABILLE

SPÉCIAL POUR VINS DE CRUS

qui allie les avantages du Pressoir Continu

Economie d'Achat, d'Installation, d'Exploitation
Suppression de la main-d'œuvre.
Vinification simplifiée.

aux avantages des Pressoirs discontinus (à bras,
au moteur, hydrauliques, horizontaux, etc...)
Jus clairs parfaits.
Produits de haute qualité.

Références, Renseignements, Devis et Catalogue franco sur demande adressée à

“PRESOIRS MABILLE”

Dépôt à Béziers
(Hérault)

S. A. R. L. Capital 3.300.000 francs
AMBOISE (I.-&-L.)

Maison fondée en 1835
R. C. Tours 195

Maison L.-A. ANGIBAUD fondée en 1877

CIE DU GUANO DE POISSON FRANÇAIS

JODET-ANGIBAUD, SUCC^R

Siège à LA ROCHELLE, 21/23, Avenue de Metz

Téléph.: 21-31 à La Rochelle; 26 à Neufchâtel (P.-de-C.); 4 à Brévands, par Carentan
3 à Quéven (Morbihan); 7-30 à Lorient-Kéroman; 21 à Gujan-Mestras (Gironde)

Reg. du Com. 837, La Rochelle

VINGT USINES modernes équipées électriquement certaines avec embranchement particulier et reliées aux Cies de chemins de fer.

NOMBREUX CHANTIERS sur tout le littoral français Océan et MANCHE



SEUL FABRICANT

DES

Engrais les plus PUISSANTS

1^e GUANO DE POISSON FRANÇAIS

qui s'emploie dans tous les SOLS et sur toutes CULTURES
Résultats merveilleux sur plusieurs récoltes

et le

SUPERGUANO DE POISSON FRANÇAIS

plus spécialement préparé pour la fumure des
VIGNES

ou il donne depuis plusieurs années des **RÉSULTATS MERVEILLEUX**
tant au point de vue de la pousse que de la fructification

S'adresser à la Maison à La Rochelle ou à ses nombreuses Agences

La Maison fournira les adresses de celles-ci sur demande

VIGNES AMÉRICAINES

:: Pépinières de Plants greffés — Racinés — Boutures ::

Pépinières d'Arbres fruitiers - Pêchers - Pommeiers - Poiriers etc...

MAISON GALHAUD ST-ÉMILION
(GIRONDE)

:- Vignes Américaines :-

Plants greffés de Cuve et de Table des variétés les plus usitées de toutes
Hybrides Producteurs directs, greffés, racinés et boutures régions
Racinés Porte-greffes. — Boutures greffables et pour Pépinières
Hybrides de Berlandieri 41 B, 420 A, 34 EM, 161 — 49, 31 R, etc...

AUTHENTICITÉ ET SÉLECTION GARANTIES

Souscription aux Plants greffés avec greffons fournis par l'acheteur

Prix et Renseignements par lettre sur demande

Pépinières BOUILLARD, à Grillon (Vaucluse)

La page d'Ulysse Fabre

NOS INSTRUMENTS SPECIAUX POUR LA VITICULTURE

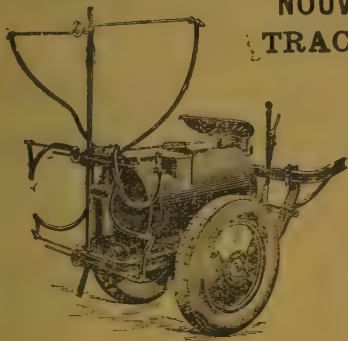


Pulvérisateur à dos

" SANS RIVAL "

le plus robuste, le mieux construit

**NOUVEAUX PULVÉRISATEURS A
TRACTION " VENTOUX "**



MACHINES A GREFFER

Système **" VIEUX "**

Harnais viticoles **" FABRE "**

SOUFFLETS A VIGNE TOUS MODELES

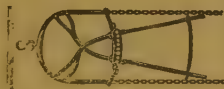
Pour les premiers soufrages

Employez notre soufflet à une main

UNIC "

qui remplace avantageusement la

Boîte à soufrer



En vente chez les Quincailliers et Marchands de Machines Agricoles

Renseignements et Catalogues gratuits sur demande au

ETABLISSEMENTS

ULYSSE FABRE
VAISON-LA-ROMAINE (VAUCLUSE - FRANCE)

Pépinières Garonnaises

HYBRIDES PRODUCTEURS DIRECTS et PORTE-GREFFES

BOUTURES — RACINÉS — GREFFÉS
des meilleures variétés, cultivées et sélectionnées

au **DOMAINE DE BAGNOLS**

par CASTELNAU-d'ESTRÉTEFONDS (Haute-Garonne), Téléph. n° 1

ARBRES FRUITIERS, FORESTIERS & d'ORNEMENT

Spécialité de pêchers. — Maturité de Juin à Novembre.

Visite des Plantations en Août et Septembre. — Catalogue sur demande

HYBRIDES PRODUCTEURS DIRECTS SÉLECTIONNÉS

A. GRANEL, propriétaire, MAZEROLLETES, par GAJA-LA-SELVE (Aude) Tél. 2

BOUTURES — RACINÉS — GREFFÉS

des meilleures variétés anciennes, des merveilleuses variétés nouvelles
ayant fait leurs preuves en grande culture

S. 8745, 8916. 11803, C. 13

Elles vous donneront la quantité, la qualité, beaucoup de couleur, un degré alcoolique
très élevé, pratiquement sans aucun traitement anti-cryptogamique

Viticulteurs ! Rendez-vous-en compte, demandez-le.

Colis Postal d'Essai contenant 25 bout. gr. S. 8745; 25 bout. gr. S. 8916
25 bout. gr. S. 11803; 25 bout. gr. C. 13
pour 100 fr., franco gare destinataire ; sur simple demande

Filtres L. BEURET Type " DUPLEX " VA et VIENT à Lavage automatique et à Contre-Courant

permettant le lavage par le liquide à filtrer

Assurant une limpidité parfaite et un brillant cristal de tous les vins normaux, MÊME CEUX DE PRESSEUR CONTINU, grâce à sa polyfiltration intégrale et sans accouplement en tandem.

UNIQUE POUR LE TRAVAIL DE LA BOUTEILLE et pouvant fonctionner par pression directe à la pompe.

Tous débits à partir de 40 hectos

Essais à volonté et sans aucun engagement

Pour Devis et Renseignements, s'adresser :

E. TROCOLLO FILS, 56-58, Rue Kléber - Marseille

GARANTI 5 ANS MANUFACTURE DES CYCLES **BALLIS** **180^F HOMME**
 12, Rue du 11 Novembre SAINT-ÉTIENNE **140^F ENFANT**
 CATALOGUE GRATUIT




TRAITEMENT des VINS

L'impidité, Tenue assurée
 Plus de Casse ni Piqûre
 Antiferments — Clarifiants — Tanins
 Bisulfites — Albumines — Noir animal
 Prix et Notices sur demande.

TRAITEMENT des VENDANGES

Traiter au Nitrosulfite pour avoir des Vins sains
 bon degré et finesse. (Notice sur demande)
 Levures (Notice gratis)
 Faires des Vins Blancs moelleux et liquoreux en suivant
 notre méthode. (Notice sur demande).
 Futol pour dégraisser, désinfecter et encoller fûts et cuves

Etabls R. FAGE FABRICANT Bordeaux
 17, rue Camille Godard
 Adr. télégr.: Madol. — Téléph.: 48-22. — Inter.: 135.

VITICULTEURS !

L'Engrais indispensable à vos vignes est l'**AZOTE ORGANIQUE**, dont l'effet puissant et continu donne le meilleur résultat tout en évitant l'acidification de la terre et en lui donnant l'humus nécessaire.

L'Azote organique du **TOURTEAU** est la meilleure, la plus assimilable et la moins chère, mais exigez :

le Tourteau d'Arachides déshuilés

(PROGRÈS N° 31)

produit extra-sac, garanti **HUIT POUR CENT** d'Azote Organique minimum, des

ÉTABLISSEMENTS ROCCA TASSY & DE ROUX
 9, rue Roux de Brignolles — **MARSEILLE**

PEPINIERES RICHTER

FONDEES

EN 1862

MONTPELLIER.



BEZIERS.

ALGER

ORAN.

TOUTES VARIÉTÉS DE VIGNES

Nouvelle Succursale à AIX-EN-PROVENCE, 4, Boulevard de la République

BOUILLIES A LA SOUDE SOLVAY

Les Bouillies à la **SOUDE SOLVAY** sont employées par tous les viticulteurs avisés

Les Raisons :

Simplicité de préparation.
Pas d'engorgement des appareils.
Adhérence parfaite.
Grande résistance aux pluies.
Répartition uniforme du Cuivre.
Pas de brûlures.
Pas de chaux dans la vendange.

Les Résultats :

Accroissement constant des quantités de Bouillies à la Soude Solvay consommées en France :

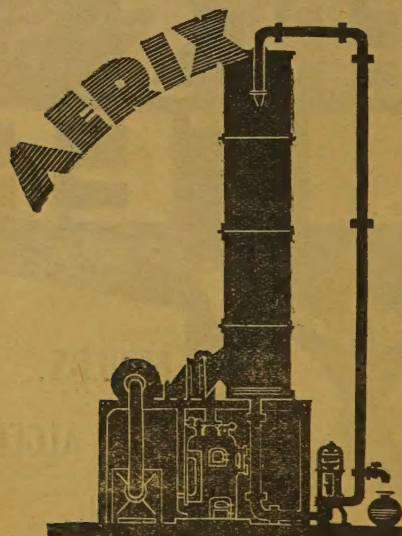
En 1900 :	4.000.000	d'hectolitres.
En 1920 :	13.800.000	—
En 1930 :	29.300.000	—
En 1932 :	33.000.000	—

BOUILLIE à 2 o/o de Sulfate de Cuivre

Eau.....	100 litres
Sulf. de Cuivre..	2 kg.
Soude Solvay...	900/950 gr.

On peut encore :

Recourir aux bouillies préparées du Commerce qui sont à base de **Soude Solvay**.



APPAREIL A CONCENTRER LES MOÛTS

permettant de concentrer les jus de raisin jusqu'à 35° Baumé à 35° centigrades sans aucune dépense d'eau et sans jamais mettre le moût en contact avec du métal.

Demandez Renseignements et notice à :

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
D'ÉVAPORATION**
Procédés

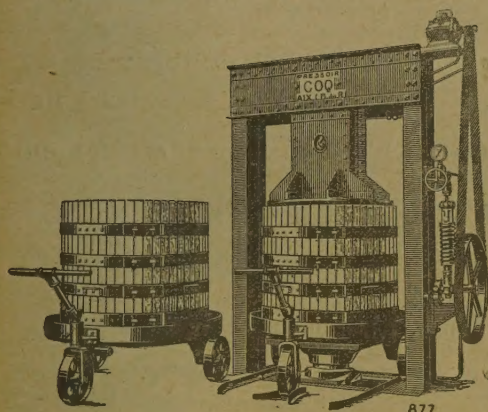
PRACHE & BOUILLON

25, R. de la Pépinière - PARIS 8°. Télégr. : PRAËBOU-PARIS-118
Téléphone : Europe 47-94 (3 lignes groupées)

1932
PARIS T. COLOMBET

MATÉRIEL VINICOLE - COQ -

LE PLUS RÉPUTÉ



PRESSOIRS

HYDRAULIQUES

Construction entièrement en acier
extrêmement robuste

POMPE DE COMPRESSION bre-
vetée à course automatiquement
décroissante.

CINQ MODÈLES répondant
à tous les besoins

PRESSOIRS A CLAIES TOURNANTES

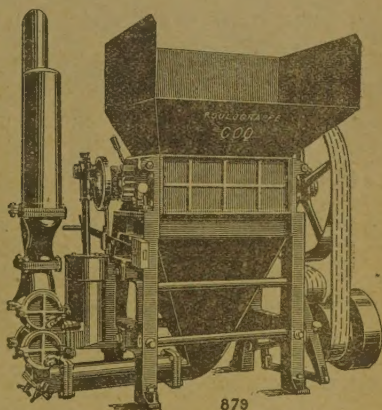
à grande surface brevetés pour la
vinification en blanc et en rosé

“ FOULOGRAPPE ”

(Nom déposé)

LE MEILLEUR APPAREIL
existant pour le foulage de la vendange
et son élévation dans les cuves

QUATRE MODÈLES répondant
à toutes les productions
dont 3 pouvant être livrés
avec ou sans égrappoir



MOTO-POMPES COQ perfectionnées — POMPES A VIN ET A VENDANGE
EGOUTTOIRS ROTATIFS — EMIETTEUSES DE MARC

INSTALLATIONS COMPLÈTES DE CAVES

Devis, renseignements et références sur demande

CÉLESTIN COQ & C^{IE}, AIX-EN-PROVENCE

Agence à Béziers : 33, Avenue Maréchal-Foch

USINES SCHLÆSING Frères & C^{ie}

175, rue Paradis — MARSEILLE

MAISON FONDÉE EN 1846. — SOCIÉTÉ ANONYME PAR ACTIONS. — CAPITAL : 5.100.000 FR.

Usines à **MARSEILLE** — **SEPTÈMES** — **ARLES** — **BORDEAUX-BASSENS** —
Téléphone 2 lignes : *Dragon* 6-87 et *Dragon* 8-74. — Adresse télégraphique : SCHLOMIQUE MARSEILLE

Plusieurs fois : **GRANDS PRIX, HORS CONCOURS, MEMBRE DES JURYS, etc.**

Fournisseur de nombreux Gouvernements étrangers, Stations officielles,
Sociétés coloniales, tropicales, etc.

ENGRAIS

pour toutes Cultures

pour tous les sols

Spécialité d'ENGRAIS COMPLETS à hauts rendements

MICROPHOSPHATE,

**MICROPOTASSIQUES
MICROMARC**

remplaçant avantageusement les *scories* en sols pauvres en chaux
riches en humus, ou humides

Soufre GLORIA-SCHLÆSING

pour le sulfitage des moûts, le mûtage, la désinfection des vases vinaires

Ce soufre a détrôné à peu près partout les mèches soufrées

VITRIOLINE SCHLÆSING

souveraine contre la **CARIE** des céréales

CARBOSERUM

(huile anthracénique stable)

très efficaces contre **PUCERONS,**

COCHENILLES, FUMAGINE,

POLYSULFOR

MONILIA, etc...

PYRALION

radical en traitement d'hiver contre l'ESCA, la PYRALE

et contre les nombreuses *Cochylis* et *Eudémis*

hivernant sur les ceps

Les traitements arsenicaux d'été s'étant montrés insuffisants dans plusieurs
régions, il importe, cette année, d'apporter une attention particulière aux trai-
tements d'hiver.

Notices & Renseignements envoyés franco sur demande